

# PRISME

Trousse d'outils pour créer  
un espace protégé propice  
aux discussions sur les  
minorités sexuelles

**ÉCOLE PRIMAIRE**





*La trousse d'outils PRISME a été créée grâce au soutien financier de l'ATA Educational Trust.*



*Autorisé par Alberta Education pour*

- *les classes de 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> année – Santé et préparation pour la vie, et*
- *les classes de 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> année – Écoles bienveillantes et sécuritaires.*

*Merci aux principaux collaborateurs qui ont contribué à la préparation de cette trousse et qui n'ont ménagé ni leur savoir, ni leur temps, ni leurs conseils :*

*Sandra Anderson, bibliothécaire de l'ATA*

*Mary Frances Fitzgerald, Edmonton School District No 7*

*Jodi McKay, services interministériels, ministère de l'Éducation*

*Robert Stepaniuk*

*Les services de conception, de rédaction et de traduction ont été fournis par le personnel de l'ATA.*

## Aperçu

La trousse d'outils PRISME vise à aider les enseignants à créer un espace protégé propice aux discussions sur les thèmes des minorités sexuelles et de la variance de genre. L'acronyme PRISME vient de « **professionnels respectueux et intéressés qui veulent soutenir les minorités sexuelles existantes** ». À l'image d'un prisme qui réfracte les couleurs lumineuses et plurielles de l'arc-en-ciel, la communauté des élèves albertains forme un kaléidoscope vibrant de diversité. La diversité dans la classe offre des possibilités inouïes d'enseignement et d'apprentissage, tant pour les élèves que pour les enseignants. Dans un milieu scolaire inclusif, tous les élèves se sentent en sécurité et sont prêts à donner leur maximum.

Sans le soutien de matériel adéquat, les enseignants peuvent se sentir démunis face aux questions qui leur sont posées relativement aux thèmes des minorités sexuelles et de la variance de genre. La trousse d'outils PRISME, utilisable sur une base individuelle, en petits groupes, ou encore à l'échelle de la classe ou de l'école, démystifie certains aspects les plus tabous concernant l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Dans les années 1990, la majorité des jeunes faisaient leur « sortie du placard » (l'expression consacrée pour désigner l'acte d'avouer que l'on est lesbienne, gai, bisexuel ou transgenre) entre 18 et 20 ans. De nos jours, ils sont nombreux à le faire dès le début de leur adolescence. Le changement social qui s'est opéré progressivement vers l'acceptation et l'égalité a amené les éducateurs à reconnaître qu'il était de leur devoir d'aborder judicieusement ces questions dans la classe. Les éducateurs du primaire sont souvent les premiers à constater les questionnements de certains enfants concernant leur genre, et les problèmes d'intimidation qui en sont parfois le corollaire. En favorisant très tôt l'ouverture d'esprit à l'égard de ces questions, on forme des êtres humains qui, toute leur vie, s'efforceront de comprendre et de respecter la diversité.

La trousse d'outils PRISME offre aux enseignants diverses avenues pour aborder les sujets suivants concernant l'orientation sexuelle et la variance de genre :

**Information générale, terminologie et statistiques pertinentes**

**Cadre législatif applicable au milieu de l'enseignement en Alberta**

**Questions que pourraient poser les parents, les administrateurs et les élèves**

**Plans de leçons pour les classes de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> année et celles de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année**

**Bibliographie recommandée pour les élèves du primaire**

**Ressources de soutien complémentaires disponibles auprès de l'ATA et d'autres organismes**

# Table des matières

---

<b>Information générale pour les professionnels</b> .....	<b>1</b>
Statistiques concernant la communauté LGBTQ au Canada.....	3
Génération allosexuelle : Les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre dans les écoles canadiennes .....	6
Terminologie de base.....	14
<b>La perspective albertaine</b> .....	<b>17</b>
Code de conduite professionnelle de l'ATA .....	18
On peut en parler!.....	22
Trousse d'outils pour l'élaboration de politiques en matière de .....	24
sensibilisation à la diversité	
Exemple d'une politique d'un conseil scolaire.....	25
<b>Questions</b> .....	<b>27</b>
Éducation liée aux minorités sexuelles : Ce que les enseignants doivent savoir ....	28
Questions que pourraient poser des élèves du primaire.....	30
Comment réagiriez-vous? .....	30
<b>Plans de leçon</b> .....	<b>33</b>
Mise en contexte : créer un espace protégé .....	34
1 <sup>re</sup> LEÇON – Classes de 1 <sup>re</sup> à 3 <sup>e</sup> année .....	36
2 <sup>e</sup> LEÇON – Classes de 1 <sup>re</sup> à 3 <sup>e</sup> année .....	41
3 <sup>e</sup> LEÇON – Classes de 1 <sup>re</sup> à 3 <sup>e</sup> année .....	47
1 <sup>re</sup> LEÇON – Classes de 4 <sup>e</sup> à 6 <sup>e</sup> année .....	53
2 <sup>e</sup> LEÇON – Classes de 4 <sup>e</sup> à 6 <sup>e</sup> année .....	60
3 <sup>e</sup> LEÇON – Classes de 4 <sup>e</sup> à 6 <sup>e</sup> année .....	64
<b>Bibliographie</b> .....	<b>69</b>
Ressources recommandées pour la trousse d'outils PRISME .....	70
<b>Ressources de soutien</b> .....	<b>77</b>
Liste de personnalités gaies, lesbiennes ou bisexuelles célèbres .....	78
Programmes et organisations.....	82



# Information générale pour les professionnels

---

**ROUGE** – Il est essentiel de parler d’orientation sexuelle et de variance de genre dans les écoles pour assurer la sécurité et la santé de tous les élèves et enseignants. Étayé par des articles de recherche et des statistiques frappantes, le volet **ROUGE** de la trousse explique pourquoi il est important de convaincre les milieux scolaires de la nécessité d’aborder ces questions en classe. Cette information fondamentale est complétée par un glossaire des termes les plus souvent utilisés et de recommandations sur le langage à utiliser pour parler de ces sujets. **Le volet ROUGE a été créé à l’intention des enseignants. Il n’est pas recommandé de le présenter aux élèves.**

## Pourquoi enseigner et parler d'identité sexuelle à école primaire?

La recherche sur l'identité sexuelle confirme ce que les adultes allosexuels répètent depuis des années : même s'ils ne sont sortis du placard qu'à l'âge adulte, ils savaient qu'ils étaient attirés par des personnes du même sexe qu'eux dès le primaire ou le début du secondaire.

En moyenne, c'est vers l'âge de 10 ans que les jeunes allosexuels découvrent leur attirance pour des personnes de même sexe. Les garçons le réalisent généralement une année avant les filles, mais l'autoidentification comme personne allosexuelle se fait généralement entre 14 et 16 ans. Bien entendu, les enfants qui éprouvent une attirance homosexuelle ne se déclarent pas tous allosexuels.

Les perceptions à l'égard des personnes allosexuelles sont acquises dans la petite enfance. À titre d'éducateurs et de citoyens, nous voulons enseigner à nos élèves à revendiquer leurs droits et ceux des autres, et les sensibiliser à toutes les formes d'oppression.

### LE SAVIEZ-VOUS?

Le fait pour les élèves allosexuels de savoir qu'un enseignant de leur école présente une attitude positive envers l'homosexualité ou affiche ouvertement son homosexualité renforce leur sentiment de sécurité et de bien-être.

Les familles et les enfants qui ne sont pas hétérosexuels sont l'objet de préjudices lorsque

- l'on enseigne aux enfants en bas âge qui s'interrogent sur leur identité ou orientation sexuelle que cette identité est déconsidérée et que, par conséquent, ils valent moins que les autres;
- ils sont empêchés de se bâtir une image positive d'eux-mêmes;
- ils sont forcés de quitter leur école, leur famille ou leur communauté, victimes d'homophobie.

Les enfants et les jeunes allosexuels sont plus susceptibles de souffrir de toxicomanie, d'être victimes d'exploitation sexuelle ou de se suicider.

Il est généralement reconnu qu'une personne sur 10 est lesbienne, gaie, bisexuelle ou transgenre. Beaucoup de gens, y compris les enseignants et les élèves, ne révèlent pas leur identité sexuelle par crainte de violence verbale ou physique, de harcèlement ou d'autres actes discriminatoires. Il est primordial de créer un environnement sûr et bienveillant – un espace positif dans un lieu positif – dans nos écoles. Les écoles doivent se doter de politiques et de pratiques propres à soutenir tous les élèves.

## Statistiques concernant la communauté LGBTQ au Canada

### Combien de personnes sont lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres ou en questionnement (LGBTQ) au Canada?

Il est impossible de le savoir. Les chiffres varient énormément.

C'est en 2003 que Statistique Canada a réalisé une première enquête sur la population lesbienne, gaie et bisexuelle (LGB) au pays.

Un pour cent (1 %) des répondants ont déclaré être lesbiennes ou gays, alors que 0,7 % ont indiqué qu'ils étaient bisexuels<sup>1</sup>.

*Remarque : Les participants ont été choisis par Statistique Canada et ont été interrogés en personne à leur domicile ou par téléphone, une méthode de collecte de données qui peut fausser les résultats.*

En réponse à un sondage mené en 2007 par la McCreary Centre Society auprès de 30 000 élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année fréquentant des écoles déterminées au hasard en Colombie-Britannique, **18 % des participantes et 11 % des participants se sont déclarés LGBTQ**<sup>2</sup>.

### Crimes haineux perpétrés à l'encontre de personnes LGBTQ au Canada

En 2006 et en 2007, les services policiers canadiens ont déclaré que **10 %** de tous les crimes haineux commis au pays avaient été motivés par l'orientation sexuelle perçue de la victime. Les victimes n'appartenaient pas forcément à la communauté LGBTQ, mais toutes ont été attaquées parce que quelqu'un d'autre avait supposé que c'était le cas<sup>3</sup>.

Parmi les crimes haineux perpétrés à l'encontre de personnes perçues comme étant LGBTQ, **56 %** étaient violents<sup>4</sup>.

### Comment les élèves canadiens se sentent-ils?

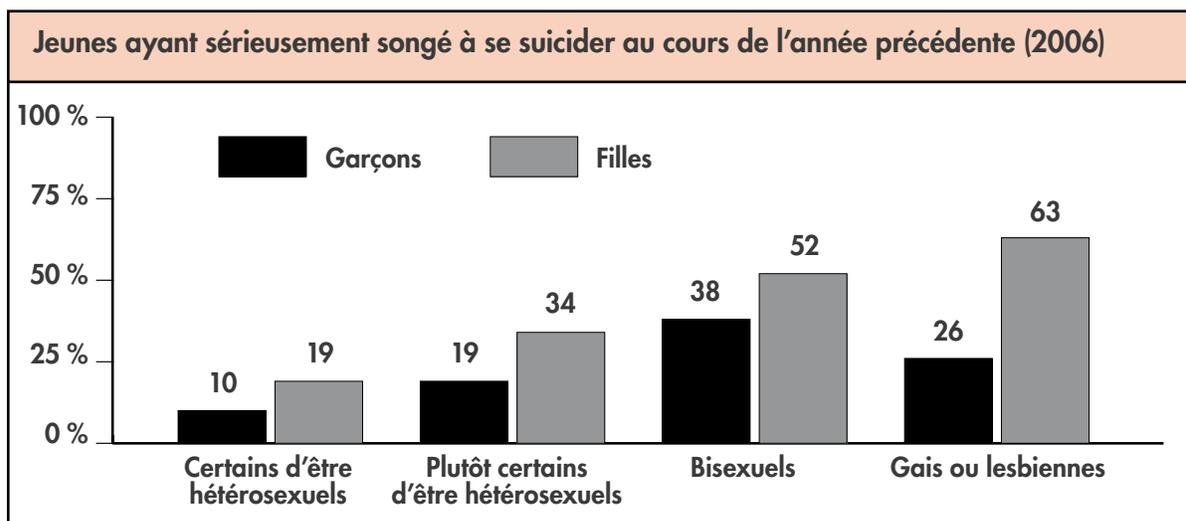
Voici quelques constatations tirées de l'étude menée par la McCreary Centre Society auprès de 30 000 élèves de la Colombie-Britannique :

- **73 % des élèves allosexuels ne se sentent pas en sécurité** dans au moins un endroit à l'école, soit dans les vestiaires, les toilettes ou les corridors.
- **49 % des élèves hétérosexuels conviennent** que les élèves LGBTQ ne sont pas en sécurité dans au moins un endroit de leur école.
- **28,5 % des élèves LGBTQ déclarent avoir manqué l'école parce qu'ils ne s'y sentaient pas en sécurité** (comparativement à **8,4 %** des élèves non LGBTQ).
- Plus des trois quarts (**76,7 %**) de tous les élèves déclarent entendre des remarques comme « C'est gai ça! » **tous les jours à l'école.**
- **50 %** des élèves ont entendu des qualificatifs méprisants comme « tapette », « fif », « pédé », « homo », « gouine », etc., **tous les jours à l'école.**
- **59,2 %** des élèves déclarent avoir fréquemment entendu des commentaires homophobes proférés par d'autres élèves et **1,8 % des élèves déclarent avoir souvent entendu de tels propos de la bouche de leurs enseignants et d'autres membres du personnel de leur école.**
- **62,7 %** des élèves LGBTQ estiment que les commentaires homophobes sont extrêmement ou très dérangeants (à souligner que **50,3 % des élèves non LGBTQ sont du même avis**).
- Près de la moitié (**47,4 %**) des élèves transgenres rapportent qu'un **enseignant ou un membre du personnel n'est pas intervenu** quand ils ont été la cible de commentaires homophobes, comparativement à **34,1 %** des répondants LGBTQ.
- **60 %** des élèves LGBTQ déclarent avoir subi du harcèlement verbal suscité par leur orientation sexuelle.
- **90 % des élèves transgenres et 30 % des élèves hétérosexuels** déclarent avoir subi du harcèlement verbal motivé par l'expression de leur genre.

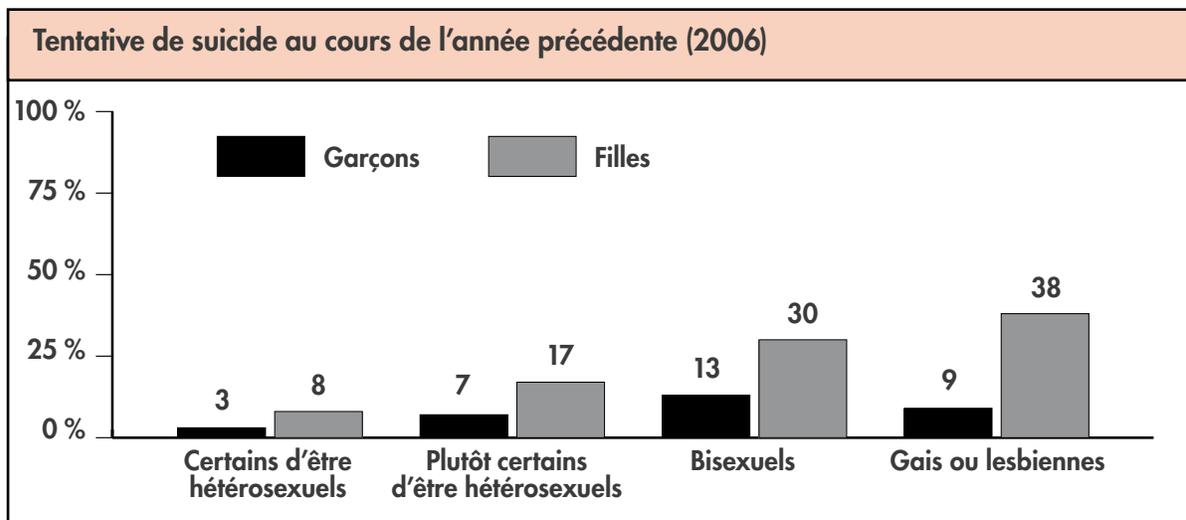
## Risque de suicide chez les jeunes LGBTQ

Le harcèlement et le sentiment d'insécurité sont à la source de taux plus élevés de suicide et de pensées suicidaires chez les jeunes LGBT.

D'après l'enquête de la société McCreary<sup>5</sup>, les élèves LGBTQ sont beaucoup plus susceptibles que les élèves hétérosexuels d'avoir sérieusement songé à s'enlever la vie au cours de l'année précédente.



Les élèves LGBTQ sont également beaucoup plus susceptibles d'avoir fait une tentative de suicide au cours de l'année précédente (2006).



Ces résultats corroborent ceux d'une recherche précédente, qui remonte à 2001, selon laquelle les élèves LGBTQ seraient 3,4 fois plus susceptibles d'avoir fait une tentative de suicide que leurs congénères hétérosexuels<sup>6</sup>.

Il n'a pas été possible de trouver des statistiques sur les taux de suicide chez les élèves transgenres au Canada.



## Notes

- 1 Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2003, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/040615/dq040615b-fra.htm>, consulté le 5 mai 2011.
- 2 McCreary Centre Society, Not Yet Equal: The Health of Lesbian, Gay, & Bisexual Youth in BC, 2007, [http://www.mcs.bc.ca/pdf/not\\_yet\\_equal\\_web.pdf](http://www.mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf), consulté le 5 mai 2011.
- 3 Statistique Canada, Étude : Les crimes motivés par la haine, 2006, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/080609/dq080609a-fra.htm>, consulté le 5 mai 2011;  
Statistique Canada, Les crimes haineux déclarés par la police, 2007, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090513/dq090513c-fra.htm>, consulté le 5 mai 2011.
- 4 Statistique Canada, La fierté gaie... en chiffres, 2009, [http://www42.statcan.ca/smr08/smr08\\_118-fra.htm](http://www42.statcan.ca/smr08/smr08_118-fra.htm), consulté le 5 mai 2011.
- 5 McCreary.
- 6 Centre for Suicide Prevention, Suicide among Gay, Lesbian, Bisexual or Transgendered Youth, 2003, <http://www.suicideinfo.ca/csp/assets/alert53.pdf>, consulté le 5 mai 2011.

# Génération allosexuelle : Les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre dans les écoles canadiennes

**Kristopher Wells**

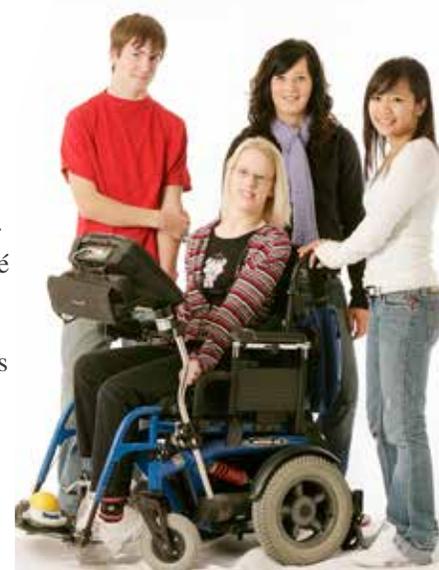
*L'article « Generation Queer: Sexual and Gender Minority Youth in Canadian Schools » a été publié par l'Association canadienne d'éducation (www.cea-ace.ca) dans Éducation Canada, Hiver 2008, vol. 48, no 1. Mis à jour par Kristopher Wells au printemps 2012 pour l'ATA Magazine.*

[Traduction] Marc Hall n'avait qu'une envie, « être traité comme un être humain ordinaire<sup>1</sup> ». En 2002, il a intenté une poursuite contre le conseil scolaire de son école catholique, qui avait refusé sa demande d'être accompagné par son petit ami au bal des finissants de la 12<sup>e</sup> année. Quand on lui a demandé pourquoi il avait voulu confronter le conseil scolaire en cour, il a répondu : « Ne comprenez-vous pas que l'enjeu dépasse largement ma soirée de finissants? C'est toute ma vie qui est en jeu, et celle de toutes les autres personnes homosexuelles. Je me bats pour quelque chose que beaucoup de gens ne comprennent pas. Je veux accélérer le processus vers l'atteinte de l'égalité parce que j'en ai marre d'être traité comme quelqu'un qui n'éprouve ni sentiments ni émotions<sup>2</sup>. »

Le 10 mai 2002, le jour du bal des finissants de Marc, le juge MacKinnon lui a donné gain de cause en invoquant le droit à l'égalité stipulé à l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, et il a accordé à Hall une injonction interlocutoire qui lui permettait d'assister au bal avec son petit ami.

Une dizaine d'années plus tard, grâce à Hall et à la politisation de sa démarche, les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre aux prises avec divers problèmes dans les écoles canadiennes ont maintenant une voix et une visibilité. Le combat courageux de Hall a rallié toute une génération de jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et en questionnement (LGBTQ, aussi réunis sous le générique allosexuels) qui peuvent désormais rompre le silence et s'afficher ouvertement dans leur milieu scolaire. La lutte de Hall pour pouvoir assister à son bal de finissants accompagné marque un très important tournant dans le monde de l'éducation au Canada. Inspirés par le courage et la détermination de Hall à ne pas céder au poids de l'oppression, d'autres jeunes allosexuels se

sont décidés à déposer des plaintes relatives aux droits de la personne contre leur école parce qu'ils ne s'y sentaient ni protégés ni respectés. Souvent soutenus par leur famille, ces jeunes dénoncent la pédagogie du déni dont ils ont fait les frais dans leur environnement éducationnel traditionnel. Ces élèves ne veulent plus se taire. Ils représentent une nouvelle génération de jeunes allosexuels qui, forts de leurs connaissances, de leurs appuis et de leur confiance, dénoncent l'homophobie et la transphobie pour revendiquer non seulement la protection, mais le respect de leurs droits civils. Il est révolu le temps où ils se tenaient à couvert dans les placards de leur école. Au contraire des générations précédentes de jeunes LGBTQ, la nouvelle génération de jeunes allosexuels défie et bouscule les institutions scolaires. Pour bien saisir cette nouvelle aspiration à la résilience et l'émergence de la « génération allosexuelle » dans les écoles canadiennes, il faut se reporter aux travaux de recherche qui ont forgé notre compréhension des besoins et des expériences en matière de santé, de sécurité et d'éducation de ces jeunes encore vulnérables. Parallèlement, il nous faut prendre acte des points de vue et des expériences des jeunes Canadiens qui font partie des minorités sexuelles et de genre. Cette compréhension est essentielle si nous voulons, à titre d'éducateurs publics, remplir nos responsabilités morales et professionnelles et être en mesure d'aider les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre à se sortir de leur position de vulnérabilité pour devenir des leaders résilients du renouveau social dans leurs écoles, leurs familles et leurs communautés.





## Tendances de la recherche

Dans sa typologie des nouveaux champs de recherche concernant les jeunes LGBTQ, Ritch Savin-Williams<sup>3</sup> distingue quatre étapes de l'évolution de notre compréhension des besoins et des expériences des jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre.

- **Première étape de la recherche : Années 1970 à 1990** – À cette étape, les expériences des jeunes LGBTQ sont classées dans une « catégorie distincte de celles des adolescents normaux<sup>4</sup> ». Les jeunes LGBTQ sont perçus comme étant atteints d'une pathologie déviante, qui nécessite un traitement médical spécialisé. Effectivement, avant 1973, l'homosexualité était considérée comme un trouble mental. Lorsque l'American Psychological Association a retiré l'homosexualité de la liste des pathologies, la recherche et les interventions cliniques auprès des adolescents ont bifurqué des approches curatives, salvatrices ou réparatrices pour se focaliser sur les façons de les aider à faire face à la stigmatisation. On reconnaît dès lors que le problème ne vient pas de l'homosexualité, mais de l'environnement, de politiques et de méthodes didactiques discriminatoires qu'il faut réformer. Au Canada, la décriminalisation de l'homosexualité a été précipitée par la célèbre répartition de Pierre Elliott Trudeau, alors ministre fédéral de la Justice, voulant que l'État n'eût pas à mettre son nez dans les chambres à coucher des citoyens. Pour la première fois de notre histoire, les jeunes LGBTQ de la nouvelle génération ne naissaient plus criminels. Ils pouvaient vivre librement, en étant certains de bénéficier des mêmes droits et des mêmes garanties que les autres membres de la société canadienne.
- **Deuxième étape de la recherche : Années 1980 à 2000** – Pendant cette période, on reconnaît le caractère unique des réalités vécues par les jeunes LGBTQ, bien que le regard soit essentiellement clinique. On se rend compte qu'ils sont plus à risque de vivre des difficultés liées à l'école, à la toxicomanie, à l'itinérance, à la violence, à l'intimidation et au suicide. Les comptes rendus de recherche qui datent de cette période regorgent de témoignages de jeunes qui sont devenus des victimes ou ont été pris dans ce que Rofes a appelé le paradigme « martyr-cible-victime<sup>5</sup> ». L'un des plus importants constats de ces premières recherches a trait au modèle hétéronormatif tendant à l'exclusion qui domine dans les écoles traditionnelles, et dont les conséquences sont dévastatrices pour la santé, la sécurité et le bien-être des jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, ou qui sont en questionnement. Des études quantitatives portant sur les facteurs de risque associés au fait d'être un jeune appartenant à une minorité sexuelle ou de genre, ou perçu comme tel, ont ouvert la voie à des approches pédagogiques et à des mesures politiques axées sur les besoins des élèves LGBTQ en matière de santé et de sécurité. La violence et les agressions symboliques ou physiques contre les personnes LGBTQ deviennent de plus en plus préoccupantes. L'ampleur du phénomène anti-LGBTQ est telle dans les couloirs que les élèves et leurs parents demandent aux enseignants d'agir.

- **Troisième étape de la recherche : Fin des années 1990 et début des années 2000** – Cette étape progressiste milite en faveur d’une éducation axée sur le changement social à opérer pour atténuer la marginalisation sociale, culturelle et politique des jeunes LGBTQ. Les interventions éducationnelles visent la création d’espaces protégés, de programmes prônant l’inclusion des personnes LGBTQ et la mise en place de politiques de lutte au harcèlement. Le mouvement de défense se fonde essentiellement sur des politiques axées sur l’identité et un discours libéral en matière de droits de la personne qui mettent de l’avant la tolérance, la compassion et la compréhension sociale. Le domaine du droit ainsi que les législations fédérale et provinciale évoluent rapidement et de façon importante. Notamment, en 1998, la Cour suprême du Canada statue que l’orientation sexuelle est implicitement visée par la loi albertaine en matière de droits de la personne et, en 2005, le Canada légalise le mariage entre personnes de même sexe. Cependant, ces progrès restent empreints d’un parti pris d’assimilation et la tendance (hétéro)normative des structures éducationnelles perdure. Durant cette période, un virage s’opère dans la recherche sur les jeunes LGBTQ, de plus en plus intéressée par une approche axée sur la résilience ou le développement des acquis développementaux. Les facteurs de protection qui permettent aux jeunes LGBTQ de contrer la discrimination pour devenir des agents de changement au sein de leur école deviennent peu à peu le pivot des interventions éducationnelles et le principal objet de la recherche. L’une des principales questions examinées est la suivante : Comment tirer profit de l’expérience des jeunes qui réussissent malgré les conditions adverses pour aider leurs camarades qui basculent du côté du risque et de l’annihilation?
- **Quatrième étape de la recherche : L’avenir** – Les progrès constants aux chapitres de la reconnaissance et de la protection juridiques des personnes LGBTQ font dire à Savin-Williams que la « banalité » pourrait bien devenir la nouvelle tendance. Il souligne que les jeunes sont de plus en plus nombreux à affirmer une identité « post-gaie », pour que la sexualité cesse d’être la caractéristique déterminante de leur personnalité. Savin-Williams affirme que le caractère banal de l’attirance entre personnes de même sexe, de plus en plus montrée à la télévision, au cinéma et dans d’autres médias, pourrait très bien devenir le dénominateur commun de la réalité des jeunes LGBTQ. Ces affirmations controversées concernant la banalisation font de cette quatrième étape l’une des plus litigieuses qu’ait connues la recherche dans le domaine de l’éducation sur la réalité allosexuelle. Les chercheurs sont légion à penser que notre société deviendra post-gaie le jour où elle deviendra post-raciste... et qu’il y a donc loin de la coupe aux lèvres. Certes, le climat s’améliore, mais les réformes sociales ne sont pas autogènes. Que pouvons-nous faire pour faciliter la vie des jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre dans nos écoles?



## Les tendances chez les jeunes Canadiens allosexuels

Les constats de plusieurs études à grande échelle menées au Canada confirment les résultats précédents, à savoir que les jeunes qui font partie des minorités sexuelles ou de genre éprouvent plus de difficultés émotionnelles et comportementales; manifestent plus de symptômes de dépression et de comportements d’extériorisation; se sentent plus souvent l’objet de l’hostilité des pairs et victimisés; subissent plus souvent de l’intimidation et du harcèlement sexuel, et reçoivent moins de soutien social au sein de leur famille et du groupe de pairs que leurs camarades hétérosexuels. Toutefois, la recherche montre une augmentation de l’acceptation des personnes LGBTQ, quoique lente, parmi les jeunes Canadiens.

En 2011, l'organisme Egale Canada a publié les résultats d'une première enquête portant sur l'état de la situation nationale concernant l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles<sup>6</sup>. L'enquête, menée auprès de quelque 3 700 jeunes de toutes les provinces (à l'exception du Québec) et de tous les territoires, révèle que :

- 70 % des jeunes interrogés avaient entendu des commentaires comme « c'est gai ça ! » tous les jours à l'école.
- 10 % des jeunes avaient entendu de tels commentaires de la part d'enseignants.
- 1 jeune LGBTQ sur 5 avait subi de la violence verbale ou physique.
- 40 % des garçons gais et 33 % des filles lesbiennes, ainsi que 49 % des élèves transgenres avaient subi du harcèlement sexuel au cours de l'année.
- 50 % des jeunes LGBTQ ne se sentaient pas en sécurité à l'école, comparativement à 3,4 % seulement chez les jeunes hétérosexuels interrogés.
- 60 % des jeunes LGBTQ déploraient l'inefficacité de leurs enseignants dans la lutte contre le harcèlement homophobe.

À ce jour, cette enquête fournit le corpus de données quantitatives de base le plus imposant et le plus exhaustif jamais vu concernant l'expérience des jeunes LGBTQ au Canada. Il en ressort que les écoles restent des milieux dangereux pour les jeunes qui sont perçus comme des non-hétérosexuels. Les résultats de l'enquête indiquent également que plus un élève est différent, plus son expérience scolaire peut présenter des risques pour lui.

Graduellement, les jeunes montrent plus d'ouverture à l'égard des questions concernant les personnes LGBTQ que leurs parents et leurs enseignants. Au contraire des générations précédentes, ces jeunes voient la sexualité comme une affirmation fluide, situationnelle et relationnelle.

C'est peut-être pour cette raison que tant de jeunes préfèrent la notion d'allosexualité comme marqueur d'identité aux termes comme lesbiennes, gais, bisexuels ou homosexuels.

En anglais, les personnes dont l'expression de la sexualité est autre que l'hétérosexualité ont repris à leur compte le terme *queer* (auparavant utilisé de façon péjorative), qui vient du latin *torquere* et qui signifie « tordre » ou « traverser »; en français, des néologismes comme allosexuel, plurisexuel, omnisexuel, pansexuel sont apparus pour exprimer cette notion. Les jeunes d'aujourd'hui nous

remettent en question, et ils veulent également infléchir et recadrer notre façon traditionnelle d'appréhender le sexe, la sexualité et le genre. Les membres de la « génération allosexuelle » refusent plus que jamais les catégories qui enferment leur identité dans des cases bien délimitées ou des rôles sexuels stéréotypés. Beaucoup d'entre eux revendiquent une identité postmoderne, reflet du désordre et de la complexité d'un monde sans cesse plus diversifié, multiculturel et pluraliste.

La recherche contemporaine a isolé une autre tendance : les jeunes allosexuels se dévoilent de plus en plus tôt. Auparavant, la « sortie du placard » se faisait généralement entre le début et le milieu de la vingtaine. Cependant, d'après les travaux de recherche, il semble que les jeunes allosexuels se dévoilent maintenant dès 15 ou 16 ans, une précocité qui fait en sorte qu'on ne peut plus ignorer les enjeux liés aux minorités sexuelles et de genre dans la classe<sup>7</sup>. Malheureusement, beaucoup de jeunes allosexuels se retrouvent dans une double impasse : forcés de s'afficher pour avoir accès à l'aide et aux services d'inclusion, surtout dans les communautés rurales, ils deviennent des victimes faciles et des cibles de choix pour ceux qui sont tentés de commettre des actes de violence envers eux.

La peur de la violence et le sentiment de sécurité font partie des préoccupations constantes des personnes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, et probablement davantage de celles des jeunes. Selon le Centre canadien de la statistique juridique, les personnes qui appartiennent à des minorités sexuelles comptent parmi les principales victimes des crimes motivés par la haine et les préjugés dans notre pays. En 2005, le criminologue Douglas Janoff a publié une étude novatrice sur le phénomène de la violence homophobe au Canada<sup>8</sup>. Son livre s'ouvre sur la nécrologie d'une centaine de personnes allosexuelles qui ont été victimes d'homicides au Canada de 1990 à 2004. Plus de 40 % des auteurs de ces crimes haineux étaient des adolescents homophobes. L'Agence de la santé publique du Canada corrobore ce constat : les *auteurs* d'actes violents contre les jeunes sont généralement de jeunes hommes hétérosexuels. Les *victimes* de la violence faite aux jeunes sont généralement des pairs, y compris les petites amies, les petits amis et d'autres jeunes; des membres de la famille, y compris les frères, les sœurs et les parents; ainsi que des membres de groupes ethnoculturels ou de minorités sexuelles<sup>9</sup>.

## De la peur à la résilience

Compte tenu de ce que nous savons au sujet des besoins des personnes appartenant aux minorités sexuelles et de genre en matière d'éducation, de santé et de sécurité, comment pouvons-nous, à titre d'éducateurs concernés par l'inclusion, aider les jeunes à passer de la peur à la résilience dans leur école? En termes plus précis, quelles conditions faut-il mettre en place pour aider certains jeunes à surmonter de terribles obstacles et les aider à atteindre la réussite malgré un milieu scolaire hostile? Comment pouvons-nous, en tant qu'éducateurs et que chercheurs, tirer des leçons de ces exemples pour aider d'autres jeunes à développer l'attitude résiliente décrite par Goldstein et Brooks<sup>10</sup>?

Selon certains chercheurs contemporains, les facteurs de protection suivants favorisent la résilience chez les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre.

- **Représentations positives :** L'intégration dans le programme de la classe et dans les médias sociaux élargis de représentations positives qui déjouent les images stéréotypées des personnes allosexuelles contribue à l'estime de soi et à la valorisation sociale des jeunes qui font partie de minorités sexuelles ou de genre. La visibilité compte souvent pour beaucoup dans la volonté de ces élèves à s'exprimer.

**Question à se poser :** *Les images affichées sur les murs de ma classe et les illustrations des livres offerts à la bibliothèque de mon école sont-elles inclusives et démontrent-elles notre acceptation des personnes allosexuelles<sup>11</sup>?*

- **Acceptation au sein de la famille :** Des relations familiales bienveillantes et attentionnées sont sans doute les facteurs de résilience les plus importants pour tous les jeunes, particulièrement ceux qui font partie des minorités sexuelles ou de genre et qui peuvent avoir besoin de soutien pour atténuer les effets délétères de la discrimination et des préjugés. Il est primordial d'aider ces jeunes à se forger une image positive d'eux-mêmes et d'atténuer les tensions inhérentes à leur sortie du placard et à l'acceptation de leur condition de non-hétérosexuels pour favoriser l'émergence d'une attitude résiliente.

**Questions à se poser :** *Mon école offre-t-elle un milieu accueillant, inclusif et attentif pour les familles homoparentales? La réalité de ces familles est-elle prise en compte dans les communications de notre école et les messages de bienvenue?*

- **Soutien de l'école et des pairs :** La formation des enseignants sur les enjeux rattachés à l'allosexualité a une réelle incidence sur les accomplissements scolaires des élèves, comme l'obtention du diplôme d'études secondaires et l'amélioration du rendement, et elle peut aussi les outiller pour atténuer ou éliminer le stress associé à l'intimidation et au harcèlement motivé par l'homophobie ou la transphobie. Les alliances gais/hétéros (AGH) sont des exemples éloquentes du genre de mécanismes de soutien à mettre en place dans les écoles pour favoriser les liens avec la communauté et pour aider à mettre en place un climat d'acceptation et d'appartenance à cette communauté. La recherche montre notamment que, dans les écoles où il existe une AGH, le climat psychosocial est nettement moins hostile et plus rassurant pour les élèves LGB<sup>12</sup>.

**Questions à se poser :** *Existe-t-il une AGH dans mon école, ou d'autres groupes de soutien similaires pour les élèves allosexuels et d'autres groupes? Dans la négative, suis-je prêt à devenir un enseignant allié qui contribuera à la création d'une telle alliance?*

- **Politiques scolaires :** Les politiques scolaires interdisant formellement la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité sexuelle constituent un autre facteur important de résilience dans la vie des jeunes allosexuels et en questionnement. Goodenow, Szalacha et Westheimer ont constaté que les écoles dans lesquelles il existe des groupes de soutien similaires pour les élèves qui font partie des minorités sexuelles sont plus susceptibles d'avoir des politiques écrites sur l'orientation sexuelle et d'offrir une



formation au personnel en appui à ces politiques. De toute évidence, le milieu scolaire joue un rôle de premier plan dans les tendances suicidaires et d'autres facteurs de risque auxquels sont exposés les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre. D'après Goodenow, Szalacha et Westheimer : [Traduction] Les menaces, le harcèlement et l'intimidation subis à l'école peuvent avoir des conséquences très graves pour les jeunes qui font partie des minorités sexuelles [...] Les actes homophobes se produisent souvent devant des témoins et il arrive même que les pairs les encouragent et les approuvent... [par conséquent] les adolescents allosexuels hésitent à signaler les actes parfois très graves dont ils sont victimes s'ils ont la moindre impression que les autorités scolaires sont indifférentes à leur cause, distantes ou non disposées à intervenir en leur faveur<sup>13</sup>.

**Questions à se poser :** *Mon école a-t-elle instauré des politiques complètes concernant la question de l'allosexualité? Le cas échéant, ces politiques ont-elles été clairement présentées au personnel, aux élèves et aux parents au début de l'année scolaire ou de la session? Quelles sont les conséquences prévues pour les élèves et le personnel qui ne respectent pas ces politiques? (En 2011, le Conseil scolaire public d'Edmonton a été le premier des Prairies à adopter une politique indépendante sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre pour soutenir et protéger les élèves, le personnel et les familles allosexuels ou en questionnement. Vous pouvez demander à votre conseil scolaire de se doter d'une politique semblable.)*

- **Réseaux de soutien :** Pour les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, l'entraide est souvent la plus importante source de soutien. Le fait de partager l'expérience d'être sorti du placard dans un monde hétéronormatif peut contribuer à renforcer les liens et à alléger le poids de l'isolement, de l'aliénation et du désespoir. Les groupes de soutien communautaires contribuent énormément à la capacité de résilience en offrant aux jeunes allosexuels et en questionnement un lieu où ils peuvent discuter ouvertement de leurs émotions, à l'abri de la stigmatisation et de la violence. Ces groupes favorisent le mentorat pair à pair et intergénérationnel, et ils présentent aux jeunes des modèles de rôles courants dont ils peuvent s'inspirer pour développer des stratégies qu'ils pourront transposer dans leur vie quotidienne pour surmonter l'adversité vécue dans leur communauté.

**Question à se poser :** *Est-ce que je sais où diriger les jeunes allosexuels qui ont besoin de soutien dans ma communauté? Cherchez comment vous pouvez devenir « l'adulte de confiance » qui sera déterminant dans le choix d'un jeune de basculer dans les comportements à risque ou de se laisser guider pour développer sa résilience.*

- **Éducation en matière de santé sexuelle :** Les peurs et l'information erronée concernant les infections transmissibles sexuellement et le VIH/sida peuvent exacerber les comportements à risque et les pensées suicidaires chez de nombreux jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre. Il est primordial que les éducateurs dénoncent les tabous et l'information erronée qui associent certaines pratiques sexuelles à une identité sexuelle en particulier. Le VIH/sida ne fait pas de distinction fondée sur l'identité sexuelle ou de genre. Par contre, il existe une forte corrélation entre l'éducation en matière de santé sexuelle adaptée à l'âge des élèves, fondée sur des données probantes, complète et dénuée de tout jugement de valeur, et la réduction des comportements à risque dans le domaine sexuel et pour la santé en général. Malheureusement, encore de nos jours, trop de jeunes allosexuels et en questionnement n'ont pas accès à de l'information objective en matière de santé sexuelle dans leur école, et sont par conséquent plus à risque d'avoir des problèmes de santé physique, émotionnelle et mentale.

**Questions à se poser :** *L'enseignement sur la santé sexuelle et les relations saines donné dans mon école tient-il compte des besoins en matière de santé mentale et sexuelle des jeunes allosexuels et en questionnement? Mon école reconnaît-elle que les droits en matière de sexualité font partie des droits fondamentaux de la personne?*

Pris ensemble, ces facteurs de protection favorisent l'émergence d'une attitude de résilience chez les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, ou qui sont encore en questionnement. Il ne faut toutefois pas présumer du pouvoir absolu de la résilience. La grande majorité des jeunes atteignent des limites<sup>14</sup>. Des sources de soutien diversifiées les aideront à bâtir leur propre « trousse de résilience », dans laquelle ils puiseront les outils ou les stratégies nécessaires pour faire face à un problème ou à un défi particulier dans leur vie. En ayant des outils appropriés, les jeunes sauront mieux comment composer avec l'adversité et les défis complexes de la croissance et du développement personnel dans un monde hétéronormatif. La grande question à se poser est la suivante : voulons-nous que tous les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, ainsi que leurs familles, qui fréquentent nos classes et nos écoles y trouvent un lieu d'humanisation ou, au contraire, qu'ils s'y sentent déshumanisés?



## Notes

- <sup>1</sup> A. Grace et K. Wells, « The Marc Hall Prom Predicament: Queer Individual Rights v. Institutional Church Rights in Canadian Public Education », *Canadian Journal of Education*, vol. 28, n° 3, p. 237–270.
- <sup>2</sup> Ibid., p. 246.
- <sup>3</sup> R.C. Savin-Williams, *The New Gay Teenager*, Cambridge (MA), Harvard University Press, 2005.
- <sup>4</sup> Ibid., p. 49.
- <sup>5</sup> E. Rofes, « Martyr-Target-Victim: Interrogating Narratives of Persecution and Suffering among Queer Youth », *Youth and Sexualities: Pleasure, Subversion, and Insubordination In and Out of Schools*, sous la direction de M.L. Rasmussen, E. Rofes et S. Talburt, New York (NY), Palgrave MacMillan, 2004, p. 41–62.
- <sup>6</sup> C. Taylor et collab., *Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools*, Final report, Toronto (ON), Egale Canada Human Rights Trust, 2011.
- <sup>7</sup> C. Ryan et D. Futterman, *Lesbian and Gay Youth: Care and Counseling*, New York (NY), Columbia University Press, 1998.
- <sup>8</sup> D.V. Janoff, *Pink Blood: Homophobic Violence in Canada*, Toronto (ON), University of Toronto Press, 2005.
- <sup>9</sup> Public Health Agency of Canada, *Youth and Violence*, [www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/family violence/html/nfntsylviolence\\_e.html#8](http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/family violence/html/nfntsylviolence_e.html#8), consulté le 17 octobre 2006.
- <sup>10</sup> S. Goldstein et R.B. Brooks, « Why We Study Resilience? », *Handbook of Resilience in Children*, sous la direction de S. Goldstein et R.B. Brooks, New York (NY), Kluwer, 2005, p. 3–15.
- <sup>11</sup> Voir mon ouvrage corédigé pour obtenir des suggestions sur la façon de concevoir une collection de bibliothèque. A. M. Schrader et K. Wells, « Challenging Silence », *Challenging Censorship: Inclusive Resources, Strategies and Policy Directives for Addressing BGLTT Realities in School and Public Libraries*, Ottawa (ON), Canadian Teachers' Federation, 2007. Disponible en français.
- <sup>12</sup> C. Goodenow, L. Szalacha et K. Westheimer, « School Support Groups, Other Factors, and the Safety of Sexual Minority Adolescents », *Psychology in Schools*, vol. 43, n° 5, 2006, p. 576.
- <sup>13</sup> Ibid., p. 585.
- <sup>14</sup> J. Gabarino, « Foreword », *Handbook for Working with Children and Youth: Pathway to Resilience across Cultures and Contexts*, sous la direction de M. Ungar, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, 2005, p. xi–xiii.

---

*Le professeur Kristopher Wells est chercheur à l'Institute for Sexual Minority Studies and Services, Faculty of Education, University of Alberta. Il est également directeur de la critique des livres pour le compte du International Journal of LGBT Youth et auteur de nombreuses ressources éducatives sur la question allosexuelle publiées par l'ATA et le gouvernement de l'Alberta. M. Wells est en outre cofondateur et codirecteur du camp fYrefly ([www.CampfYrefly.ca](http://www.CampfYrefly.ca)), une organisation couronnée de prix qui offre des retraites estivales annuelles portant sur le leadership à des jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre et leurs proches. On peut communiquer avec lui à l'adresse [kristopher.wells@ualberta.ca](mailto:kristopher.wells@ualberta.ca).*

Comme en fait foi le témoignage qui suit, les enseignants sont des acteurs importants du bien-être ressenti par les élèves qui font partie des minorités sexuelles, lorsqu'ils agissent avec eux de manière chaleureuse et compatissante.

## L'histoire d'Israël

Au primaire, je n'étais pas un élève très « viril ». En fait, beaucoup de mes camarades de classe pensaient que j'étais gai. Tandis que la plupart de mes petits voisins jouaient au football, au basket-ball et à d'autres sports de contact très physiques, je préférais les arts du spectacle. J'étais un excellent comédien, orateur et lecteur, et ces talents m'ont valu la première place dans plusieurs concours. Les autres garçons de l'école, y compris le seul ami que j'avais dans le quartier, s'étonnaient de mon intérêt pour les arts et les matières scolaires, et ils se moquaient de moi parce que, selon eux, mes goûts n'étaient pas ceux d'un garçon normal, et surtout pas ceux d'un Latino-Américain.

Un jour de ma 4<sup>e</sup> année, alors que la cloche venait de sonner et que tous les élèves se précipitaient pour aller chercher leurs affaires, j'ai accidentellement fait trébucher un autre élève en marchant sur la courroie de son sac à dos. « Laisse mon sac à dos, la tapette! », s'est-il écrié. Sa remarque blessante m'a laissé en pleurs. Les garçons de mon école utilisaient souvent ce terme sans arrière-pensée, mais je savais que son intention était loin d'être anodine. Même si je n'étais pas attiré par les garçons (ni par les filles, d'ailleurs) à cette époque, j'étais très conscient d'être différent des autres garçons de ma classe par ma façon de parler, de marcher et d'agir. C'est à ce moment précis que j'ai appris que mes différences n'étaient pas acceptables et que je me suis senti rejeté.

Mon enseignante, Mme Moreno, m'a vu pleurer et m'a demandé ce qui n'allait pas. Quand j'ai eu fini de lui raconter ce qui m'était arrivé, elle m'a pris dans ses bras en me disant que je ne devais pas me laisser atteindre par ce que les autres pensaient de moi.

Le lendemain, Mme Moreno a demandé à la classe de lire une histoire qui portait sur une jeune orpheline qui refusait d'aller à l'école parce que les autres élèves jugeaient qu'une fille sans parents était trop différente et que personne ne lui adressait la parole. Mme Moreno a utilisé cette histoire pour parler de l'acceptation des personnes différentes et comme amorce à un projet de classe. Nous devions apporter des photos, des lettres, des histoires et d'autres objets qui nous représentaient et qui nous permettraient de mieux nous comprendre les uns les autres.

Pendant plusieurs jours, j'ai cherché dans la maison des objets à présenter à mes camarades. J'ai rassemblé des photos et des coupures de journaux qui me montraient à des concours, et j'ai astiqué mes trophées. J'ai également interrogé des oncles et mes grands-parents, qui m'ont expliqué certaines traditions latino-américaines populaires et les valeurs chères à ma famille. Tout au long de la semaine, j'ai montré mes objets et fait part de mes réflexions à Mme Moreno. Elle me soutenait et elle communiquait régulièrement avec ma mère pour parler du projet. Le fait que Mme Moreno me soutienne tout au long du processus m'aiderait à me sentir fier des objets que je m'apprêtais à présenter, surtout parce que je sentais qu'elle comprenait bien que chacun de nous était différent dans la classe.

À en juger par le contenu de nos présentations respectives, il était évident que je n'avais pas beaucoup d'affinités avec les autres élèves. Comme je n'étais pas sportif, je n'avais aucun trophée ou ruban qui aurait dénoté un intérêt dans ce domaine. En revanche, j'avais une photo de moi avec deux filles qui avaient gagné les deuxième et troisième places à un concours de théâtre. Avant cette présentation, ma petite taille, ma voix haut perchée et mon manque d'intérêt pour le sport faisaient automatiquement de moi un garçon gai. Après, les élèves me posaient beaucoup moins de questions et faisaient moins de commentaires embarrassants. Apparemment, mes camarades avaient accepté mes différences et mon estime personnelle s'en est trouvée accrue.

Les efforts déployés par Mme Moreno ont énormément compté dans la réussite de ma 4<sup>e</sup> année. Grâce à ses enseignements, j'ai cessé d'avoir honte de la façon dont j'agissais ou dont je pensais. Je suis resté différent des autres élèves, pas toujours compris, mais jamais plus je ne me suis senti en danger dans la classe de Mme Moreno.

*Cette histoire est tirée de « Cultural Proficiency », de Patricia L Guerra et Sarah W Nelson, JSD, vol. 32, n° 2, avril 2011. Réimprimé avec la permission de Learning Forward, www.learningforward.org. Tous droits réservés. [Traduction]*

## Terminologie de base

**Allié – personne qui témoigne une attitude positive à l'égard des homosexuels, des allosexuels, appui hétérosexuel** – Tous ces termes désignent des personnes qui acceptent et valorisent la diversité sexuelle, qui prennent fait et cause contre le discours et les comportements homophobes, et qui cherchent à comprendre leurs propres préjugés.

**Allosexuel (queer)** – Historiquement, le terme anglais *queer* était utilisé péjorativement pour désigner les personnes LGBT, mais la communauté l'a repris à son compte pour désigner tous ses membres et pour remplacer les sigles à rallonge, de plus en plus longs d'ailleurs (par ex., LGBTPBSQIA pour lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, pansexuel, bispirituel, en questionnement, intersexuel, allié). On a suggéré *allosexuel* comme terme bannière en français.

**Bisexuel** – Qui est attiré physiquement et émotionnellement par des personnes des deux sexes.

**Bispirituel** – Terme utilisé par des membres des Premières Nations au lieu de *bisexuel*, *gai*, *lesbienne* ou *transgenre* pour indiquer que des esprits masculin et féminin se côtoient dans le corps de quelqu'un. Avant la colonisation de l'Amérique du Nord, les personnes bispirituelles étaient des chefs et des chamans respectés dans de nombreuses cultures des Premières Nations.

**Dans le placard** – Comportement de toute personne qui n'affiche pas ouvertement son orientation sexuelle ou son identité de genre.

**Déplacardage (outing)** – Fait de révéler l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une autre personne sans son consentement. Il s'agit d'une attitude irrespectueuse qui peut mettre en danger la personne en question.

**En questionnement** – Se dit d'une personne incertaine quant à son identité de genre ou son orientation sexuelle.

**Famille homoparentale** – Famille dans laquelle au moins l'un des parents est lesbien, gai, bisexuel ou transgenre.

**Gai** – Homme (ou femme) qui est physiquement et émotionnellement attiré par des personnes du même sexe. Au Canada, le terme peut désigner un homme ou une femme, mais il est plus souvent utilisé en référence à des hommes.

**Genre** – Éventail de comportements exprimant la féminité ou la masculinité en fonction de normes culturelles, et qui sont traditionnellement perçus comme étant liés au sexe de la personne. Ces comportements n'ont aucune origine génétique.

**GLBT ou LGBT** – Sigles venant des mots gai, lesbienne, bisexuel ou transgenre. Les sigles LGBT ou GLBT sont souvent utilisés parce qu'ils sont plus représentatifs de la diversité de la communauté allosexuelle que l'ancien terme « communauté gaie ».

**Hétérosexuel** – Qui est physiquement et émotionnellement attiré par une personne du sexe opposé.

**Homophobie** – Peur irrationnelle ou aversion des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles ou omnisexuelles, ou de quiconque est perçu comme appartenant à l'une de ces minorités sexuelles, ou acte de discrimination à leur endroit. L'homophobie s'exprime souvent au travers des préjugés, de l'intimidation ou de la violence.

**Identité de genre ou sexuelle** – Sentiment intime d'une personne d'être un homme, une femme, ou un amalgame des deux.

**Intersexualité** – Caractéristique d'une personne dont le genre biologique est indéterminé. Une personne intersexuelle peut être née avec des organes génitaux ambigus ou avec des chromosomes sexuels (X et Y) en plus ou en moins. Ce terme est moins offensant qu'*hermaphrodite*, qui était jadis employé pour parler des personnes intersexuelles d'une façon sensationnaliste.

**Langage inclusif** – Façon de s'exprimer qui évite les expressions ou les mots qui pourraient exclure certains groupes de personnes. Par exemple, si on utilise le terme sexospécifique *homme* pour désigner les êtres humains en général, on peut penser qu'il n'englobe pas les femmes. Un autre exemple vient du fait de tenir pour acquis qu'une femme mariée a nécessairement un mari, ce qui



revient à dire qu'une femme mariée est forcément hétérosexuelle, alors que des femmes lesbiennes sont mariées. Il vaut mieux employer un terme non connoté sexuellement, comme *partenaire*.

**Lesbienne** – Femme physiquement ou émotionnellement attirée par d'autres femmes.

**Orientation sexuelle** – Attraction physique ou émotionnelle d'une personne pour une autre. Il ne faut pas confondre l'identité de genre et l'orientation sexuelle (un homme transgenre hétérosexuel qui devient une femme et qui est attiré par une autre femme est une lesbienne).

**Ouvrtement gai (ou lesbienne, bisexuel, etc.)** – Personne gaie, lesbienne, bisexuelle ou transgenre qui a affiché son orientation ou son identité de genre, et qui en parle ouvertement.

**Pansexuel** – Personne dont l'attirance physique ou émotionnelle pour les autres est indépendante de l'identité de genre. On peut utiliser le terme *omnisexuel* dans le même sens.

**Rôles sexuels ou liés au genre** – Comportements et attitudes que la société s'attend à voir endossés par ses membres de sexe masculin ou féminin. Le rôle sexuel d'une personne, qui regroupe plusieurs éléments, s'exprime par ses vêtements, son comportement, son choix professionnel, ses

relations personnelles et d'autres facteurs. Ces éléments, qui ne sont pas statiques, ont évolué au fil du temps (voilà quelques années, les femmes ne portaient pas de pantalon au travail).

**Sexe** – Distinction biologique indiquant si une personne a des organes génitaux féminins, masculins ou intersexués (la génétique n'est pas forcément en cause).

**Sortir du placard** – Démarche suivie par une personne qui accepte son orientation sexuelle ou son identité de genre, suivie de la décision de la révéler aux autres.

**Transgenre** – Personne dont le corps physique ne correspond pas au sexe dans lequel elle se sent intimement.

**Transphobie** – Peur irrationnelle ou aversion à l'égard des personnes transgenres ou qui sont perçues comme telles, ou attitude discriminatoire à leur endroit. La transphobie se manifeste au travers des préjugés, de l'intimidation ou de la violence.

**Transsexuel** – Transgenre qui a subi une intervention chirurgicale pour changer son sexe physique. Les personnes transsexuelles peuvent être gaies, lesbiennes, bisexuelles ou hétérosexuelles. Il ne faut pas confondre l'identité de genre et l'orientation sexuelle.



# La perspective albertaine

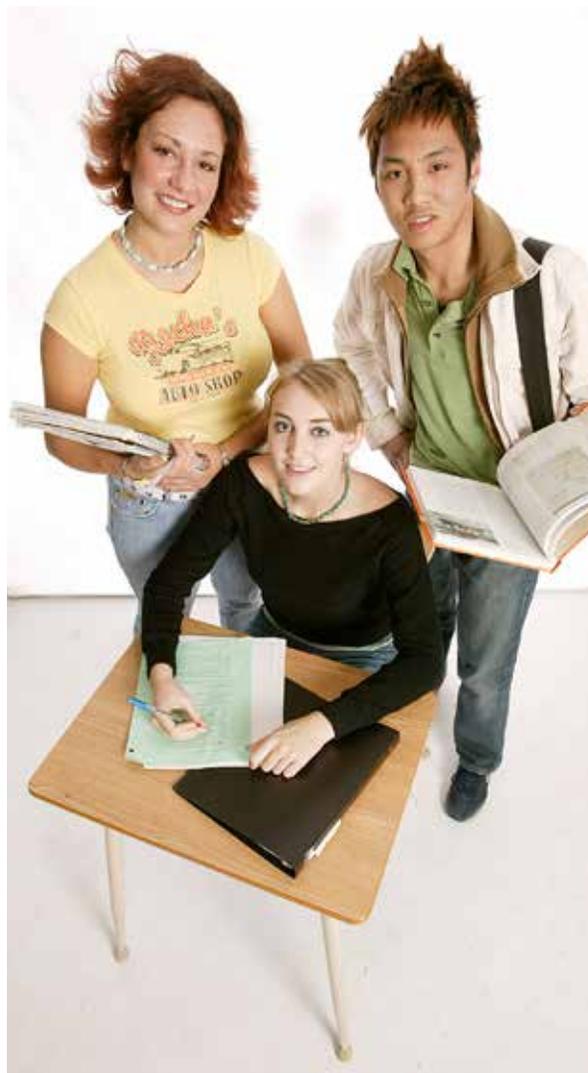
---

**ORANGE** – Le cadre de pratique des enseignants albertains dicte les attentes et procure les protections nécessaires pour aborder les questions de l'orientation sexuelle et de la variance de genre en classe. Le volet **ORANGE** répertorie les politiques de l'Alberta Teachers' Association (ATA), les lois albertaines et les règlements des divers conseils scolaires concernant l'enseignement portant sur les questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.

## Code de conduite professionnelle de l'ATA

### Par rapport aux élèves

- 1 L'enseignant enseigne de façon à respecter la dignité et les droits de toutes personnes sans préjugés de race, de croyances religieuses, de sexe, de couleur de peau, d'orientation et d'identité sexuelle, de traits physiques distinctifs, d'infirmité, de situation familiale, d'âge, d'ascendance, de lieu d'origine ou de résidence, de milieu socioéconomique ou linguistique.
- 2 (1) L'enseignant est responsable du diagnostic des besoins éducationnels, de la prescription et de l'application de programmes éducatifs et de l'évaluation des progrès des élèves.  
(2) L'enseignant ne peut déléguer ses responsabilités à aucune autre personne qui n'est pas un enseignant.
- 3 L'enseignant peut déléguer des aspects spécifiques et limités de l'instruction à du personnel non certifié, à condition que l'enseignant supervise et dirige l'activité.
- 4 L'enseignant traite les élèves avec respect et dignité et il est sensible à leurs circonstances particulières.
- 5 L'enseignant ne peut divulguer de renseignements reçus en confiance ou dans l'exercice de ses fonctions professionnelles sur un élève, à moins que cela ne soit exigé par la loi ou qu'il juge cela dans l'intérêt de l'élève.
- 6 L'enseignant ne peut accepter de rémunérations en échange de leçons privées données à l'un de ses élèves dans l'une des matières qu'il lui enseigne en classe.
- 7 L'enseignant ne peut profiter de sa position professionnelle pour tirer des bénéfices de la vente de biens ou services aux élèves, ou pour les élèves, dont il a la charge.



# Modifications apportées à la législation albertaine en matière de droits de la personne



## FEUILLET D'INFORMATION

### Introduction

Le gouvernement albertain a modifié la législation<sup>1</sup> provinciale en matière de droits de la personne.

La loi modifiée sur les droits de la personne s'intitule *Alberta Human Rights Act*. Les modifications sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 2009, sauf une, qui a pris effet le 1<sup>er</sup> septembre 2010. Le présent feuillet d'information explique dans les grandes lignes la teneur de ces modifications.

Dans la foulée de ces modifications, l'Alberta Human Rights Commission s'emploie à mettre à jour ses publications et son site web. Il convient de noter que les modifications législatives n'ont pas encore été intégrées aux publications de la Commission qui sont antérieures au 1<sup>er</sup> octobre 2009. Dans le site web de la Commission, vous remarquerez les mentions « date created » ou « date revised » [date de création; date de révision] au bas de toutes les pages créées ou révisées après le 1<sup>er</sup> octobre 2009. L'absence de cette mention sur une page indique que les modifications n'y ont pas été intégrées.

<sup>1</sup> La loi modifiée s'intitulait *Human Rights, Citizenship and Multiculturalism Amendment Act*.

### Modifications entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 2009

1. **Titre de la loi :** La loi albertaine en matière de droits de la personne s'intitule dorénavant l'*Alberta Human Rights Act*. Elle remplace l'ancienne loi intitulée *Human Rights, Citizenship and Multiculturalism Act*.
2. **Nom de la Commission :** La commission albertaine des droits de la personne s'appelle maintenant l'Alberta Human Rights Commission; cette commission remplace l'ancienne Alberta Human Rights and Citizenship Commission.
3. **Intégration de l'orientation sexuelle dans la liste des motifs interdits de discrimination :** Depuis le 2 avril 1998, l'orientation sexuelle était considérée comme faisant implicitement partie des motifs interdits de discrimination sous le régime de la loi albertaine en matière de droits de la personne. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2009, l'orientation sexuelle a été explicitement ajoutée aux motifs interdits de discrimination dans l'*Alberta Human Rights Act*.
4. **Définition de situation de famille [marital status] :** Dans la nouvelle loi, la situation familiale est définie comme étant celle d'une personne mariée, célibataire, veuve, divorcée, séparée ou vivant avec une autre personne dans le cadre d'une relation conjugale hors des liens du mariage. Dans l'ancienne loi, le terme *state* [« état »] était utilisé à la place de *status* [« situation »], et le mot *person* [« personne »] était suivi de *of the opposite sex* [« du sexe opposé »].

- 5. Modification du titre du Chief Commissioner [commissaire en chef] :** Le nouveau titre du Chief Commissioner [commissaire en chef] est Chief of the Commission and Tribunals [chef de la Commission et des tribunaux].
- 6. Nouveaux noms des tribunaux :** Les comités des droits de la personne (soit les formations désignées par le chef de la Commission et des tribunaux pour instruire les plaintes en matière de droits de la personne) s'appellent dorénavant des tribunaux.
- 7. Le chef de la Commission et des tribunaux des droits de la personne peut déléguer des fonctions, des pouvoirs et des attributions :**  
En vertu de l'article 26 de l'*Alberta Human Rights Act*, le chef de la Commission et des tribunaux peut déléguer à un autre membre de la Commission les fonctions, les pouvoirs et les attributions énoncés au paragraphe 26(3). Le chef peut déléguer les fonctions, les pouvoirs et les attributions suivants :
- a) étudier le compte rendu de décisions du directeur et décider si
    - (i) la plainte doit être rejetée;
    - (ii) le règlement proposé est juste et raisonnable, selon le cas.
  - b) sans tarder après la décision du chef de la Commission et des tribunaux, en signifier l'avis au plaignant et à la personne visée par la plainte.
- 8. Nomination du personnel de la Commission :**  
L'*Alberta Human Rights Act* stipule que le lieutenant-gouverneur en conseil peut nommer un directeur de la Commission et que le Ministre peut nommer les employés qu'il juge nécessaire de nommer pour faire appliquer la loi. L'ancienne loi ne précisait pas à qui incombaient de telles nominations.
- 9. Approbation écrite du chef de la Commission et des tribunaux pour permettre au directeur de participer à une procédure judiciaire :**  
Ainsi, le directeur ne peut interjeter appel d'une décision d'un tribunal des droits de la personne devant la Cour du Banc de la Reine sans une telle approbation écrite. Antérieurement, le directeur n'avait pas besoin de cette approbation.
- 10. Possibilité pour le directeur de rejeter ou de recevoir une plainte en instance de règlement devant une autre instance :** Pareille décision est loisible au directeur s'il lui apparaît, à un moment donné, que la plainte :
  - serait plus justement traitée par un autre tribunal ou sous le régime d'une autre loi;
  - a déjà été traitée par une autre instance ou sous le régime d'une autre loi;
  - est inscrite au rôle d'audience d'une autre instance ou sous le régime d'une autre loi.
- 11. Nouveau nom du Human Rights, Citizenship and Multiculturalism Education Fund :**  
La fiducie porte désormais le nom de Human Rights Education and Multiculturalism Fund [fiducie pour la promotion de l'éducation en matière de droits de la personne et de multiculturalisme].

## Modification entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2010

La modification entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2010 est libellée comme suit :

### **Avis à l'intention des parents ou du tuteur**

11.1(1) Un conseil scolaire, selon la définition du *School Act*, doit aviser les parents ou le tuteur de l'élève lorsque les programmes d'études, les programmes éducatifs, le matériel didactique, l'enseignement ou les activités, prescrits par la présente loi, comportent de la matière traitant principalement et ouvertement de religion, de sexualité ou d'orientation sexuelle.

(2) Lorsqu'un enseignant, ou toute autre personne assurant l'instruction, qui enseigne le programme d'études ou le programme éducatif ou qui a recours au matériel didactique décrit dans le paragraphe (1), reçoit un avis écrit de la part d'un parent ou d'un tuteur dans lequel ce dernier demande que l'élève soit exclu du cours, du programme d'études ou du programme éducatif ou dispensé d'utiliser le matériel didactique, l'enseignant, ou l'autre personne, doit, conformément à la demande du parent ou du tuteur, permettre à l'élève de faire ce qui suit sans le pénaliser sur le plan scolaire :

- (a) quitter la classe ou la salle où se donne le cours, le programme d'études ou le programme éducatif ou la classe dans laquelle l'enseignant utilise le matériel didactique, et ce, pendant la durée du cours, du programme d'études ou du programme éducatif ou pendant la durée d'utilisation du matériel didactique comportant la matière décrite dans le paragraphe (1); ou
- (b) demeurer dans la classe sans prendre part au cours, au programme d'études ou au programme éducatif ou sans utiliser le matériel didactique.

(3) Cet article ne s'applique pas aux références secondaires ou indirectes à la religion, aux thèmes religieux, à la sexualité ou à l'orientation sexuelle pendant un programme d'études, un programme éducatif, un cours ou une activité ou pendant l'utilisation du matériel didactique. 

## Nous contacter

L'Alberta Human Rights Commission est une commission indépendante du gouvernement de l'Alberta, dont le mandat est de promouvoir l'égalité et de lutter contre la discrimination. Nous diffusons de l'information et nous offrons des programmes d'éducation publics, en plus d'aider les Albertains qui déposent une plainte en matière des droits de la personne à obtenir un règlement.

### **Northern Regional Office**

800 Standard Life Centre  
10405, Avenue Jasper  
Edmonton, Alberta T5J 4R7

**Confidential Inquiry Line : 780-427-7661**

Fax : 780-427-6013

### **Southern Regional Office**

Suite 310, 525 - 11 Avenue SW  
Calgary, Alberta T2R 0C9

**Confidential Inquiry Line : 403-297-6571**

Fax : 403-297-6567

Pour appeler sans frais en provenance de l'Alberta, composez le 310-0000, puis l'indicatif régional et le numéro de téléphone.

Pour appeler sans frais d'un téléphone cellulaire de n'importe où dans la province, composez \*310 (pour les abonnés Rogers) ou #310 (pour les abonnés Telus et Bell), puis l'indicatif régional et le numéro de téléphone. Les appels interurbains provenant d'un téléphone public ou d'un édifice du gouvernement sont gratuits, y compris les frais d'utilisation du réseau.

### **Services ATS pour les personnes sourdes ou malentendantes**

780-427-1597 pour Edmonton

403-297-5639 pour Calgary

1-800-232-7215 sans frais ailleurs en Alberta

**Courriel :** [humanrights@gov.ab.ca](mailto:humanrights@gov.ab.ca)

**Site web :** [www.albertahumanrights.ab.ca](http://www.albertahumanrights.ab.ca)

À noter : Les plaintes doivent être déposées à l'Alberta Human Rights Commission dans l'année suivant la survenue de l'incident de discrimination allégué. La période d'un an commence le jour suivant la date à laquelle l'incident s'est produit. Pour obtenir de l'aide concernant le calcul de la période d'un an, prière de communiquer avec la Commission.

La présente publication a été rendue possible grâce au soutien financier du Human Rights Education and Multiculturalism Fund.

Sur demande, la Commission peut fournir la publication dans différents médias substitués. Les médias substitués rendent la publication lisible pour les personnes handicapées qui ne peuvent lire les documents en format courant.

## On peut en parler!

### Questions et réponses concernant le paragraphe 11.1 de l'*Alberta Human Rights Act*

#### Quel est l'objet du paragraphe 11.1 de l'*Alberta Human Rights Act*?

Le paragraphe 11.1 de l'*Alberta Human Rights Act* stipule que les conseils scolaires (y compris ceux des écoles à charte) doivent aviser les parents lorsque les programmes d'études, les cours, le matériel didactique, l'enseignement ou les activités comportent de la matière traitant principalement et ouvertement de religion, de sexualité ou d'orientation sexuelle. À la demande écrite d'un des parents, l'enseignant doit exempter l'élève du cours, du programme d'études ou du programme éducatif, ou de l'utilisation du matériel didactique, sans le pénaliser sur le plan scolaire.

#### Le paragraphe 11.1 de l'*Alberta Human Rights Act* vise-t-il à dissuader les enseignants d'aborder des questions prêtant à controverse dans la classe?

Le paragraphe 11.1 de l'*Alberta Human Rights Act* ne vise pas à perturber l'enseignement ou la discussion de points controversés en classe. De fait, selon le Guide de l'éducation (<http://education.alberta.ca/francais/admin/franco/guide.aspx>), l'étude de sujets controversés revêt de l'importance dans la préparation des élèves à une participation responsable au sein d'une société démocratique et pluraliste. Grâce à une telle étude, il est possible de penser clairement, de raisonner logiquement, d'examiner divers points de vue tout en faisant preuve de respect et en ayant l'esprit ouvert, et de porter des jugements équilibrés.

Les sujets controversés qui ont été prévus par l'enseignant et ceux qui surgissent pendant l'enseignement devraient être utilisés par l'enseignant afin de promouvoir la pensée critique et de rehausser la capacité de raisonnement des élèves.

L'école joue un rôle de soutien pour les parents en matière d'acquisition des valeurs et de développement moral. Les enseignants et les écoles considèrent respectueusement les décisions et les points de vue des parents lorsqu'ils enseignent et choisissent le matériel didactique.

#### À quel moment les parents doivent-ils être informés quant aux programmes d'études, aux cours, au matériel didactique, à l'enseignement ou aux activités qui comportent de la matière traitant de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle?

Lorsqu'ils déterminent si un avis est requis, les enseignants ou les conseils scolaires peuvent prendre en considération ce qui suit :

1. Un avis est requis lorsque le matériel didactique, l'activité, le résultat d'apprentissage ou le cours contiennent une matière traitant principalement et ouvertement de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle.
  - Pour que le matériel didactique, l'activité, le résultat d'apprentissage ou le cours soit considéré comme traitant ouvertement de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle, il ne doit faire aucun doute que la matière vise à traiter de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle.

Par exemple, afin d'être considérés comme portant ouvertement sur la « sexualité humaine », un résultat d'apprentissage, un cours, une activité ou un matériel didactique doivent aussi aborder les comportements sexuels humains. Par conséquent, les résultats d'apprentissage dans les programmes d'études de sciences qui traitent uniquement de l'anatomie et de la physiologie de la reproduction humaine ne traitent pas ouvertement de sexualité humaine; cependant, les résultats d'apprentissage du cours Carrière et vie qui examinent les aspects d'une sexualité saine et d'un comportement sexuel responsable traitent ouvertement de sexualité humaine.

- Même si la matière traite *ouvertement* de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle, le résultat d'apprentissage, le cours, l'activité ou le matériel didactique doivent également traiter *principalement* de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle. Il n'est pas nécessaire d'émettre un avis lorsque du matériel didactique contient de la matière qui traite ouvertement de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle, à moins que ce matériel didactique traite aussi principalement de l'un de ces sujets.

### **Qu'en est-il si au cours d'une discussion en classe le sujet de la sexualité humaine ou de l'orientation sexuelle est abordé?**

Le paragraphe 11.1 exprime clairement qu'un avis aux parents n'est pas requis pour des références imprévues ou indirectes à la sexualité humaine ou à l'orientation sexuelle dans un résultat d'apprentissage, un cours, une activité ou du matériel didactique.

- Lorsqu'une référence à la sexualité humaine ou à l'orientation sexuelle est faite indirectement ou en lien avec une autre matière dans des discussions en classe, un avis n'est pas requis. Par conséquent, les enseignants ne doivent pas éviter des sujets susceptibles d'aborder ces questions ni estimer qu'ils doivent interrompre la discussion en classe.
- Dans le même ordre d'idées, lorsqu'un cours ou un programme d'études ne traite pas déjà principalement et ouvertement de religion, de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle, les références à ces sujets dans les projets ou les exposés des élèves seraient considérées comme étant imprévues et il ne serait pas nécessaire d'émettre un avis.

### **Qu'en est-il si le sujet de la sexualité humaine ou de l'orientation sexuelle est abordé lors d'interactions avec des élèves?**

Le paragraphe 11.1 ne s'applique pas au comportement ou aux interactions des élèves qui ne sont pas liés aux cours, aux programmes d'études, à l'enseignement, aux activités ou au matériel didactique. Par conséquent, il n'y a aucun effet sur la capacité des conseils scolaires et des enseignants à aborder l'intimidation ou des questions disciplinaires, dont celles liées à la sexualité humaine ou à l'orientation sexuelle.

### **Comment et quand un avis doit-il être donné aux parents?**

L'avis aux parents en vertu du paragraphe 11.1 doit être fait par écrit et accorder à ceux-ci assez de temps pour demander que leur enfant soit exempté du cours ou de l'activité en question. Le paragraphe 11.1 n'oblige pas les enseignants ou les conseils scolaires à obtenir le consentement parental avant d'offrir le cours ou l'activité. Les procédures de notification doivent inclure ce qui suit :

1. Un avis fourni au parent indiquant qu'un résultat d'apprentissage ou une partie d'un cours contient des éléments qui traitent principalement et ouvertement de sexualité humaine ou d'orientation sexuelle. Un exemple d'avis est donné dans l'annexe 4 du Guide de l'éducation (<http://education.alberta.ca/francais/admin/franco/guide.aspx>).
2. Lorsqu'un élève est inscrit à un cours qui traite principalement et ouvertement d'orientation sexuelle ou de sexualité humaine, un avis clair peut être fourni au parent sur le formulaire d'inscription à ce cours, précisant que la matière enseignée ou une partie de celle-ci porte principalement et ouvertement sur l'orientation sexuelle ou la sexualité humaine. Un parent ainsi informé est encouragé à indiquer sa demande d'exemption au moment de l'inscription.

### **Que doivent faire les parents qui souhaitent que leur enfant soit exempté d'un enseignement ou d'une activité portant sur ces thèmes?**

Dans sa demande écrite, le parent doit indiquer s'il veut que l'élève sorte de la classe ou de l'endroit où le cours ou l'activité a lieu, ou s'il veut que l'élève demeure dans la classe sans y participer. Un exemple de formulaire d'exemption est donné dans l'annexe 4 du *Guide de l'éducation* (<http://education.alberta.ca/francais/admin/franco/guide.aspx>).

*L'adoption de politiques d'inclusion à l'échelle du conseil scolaire établit le cadre de travail pour l'élaboration de programmes axés sur la diversité dans les écoles.*

*La Society for Safe and Caring Schools and Communities a produit une trousse d'outils pour l'élaboration de politiques d'inclusion.*



## Trousse d'outils pour l'élaboration de politiques en matière de sensibilisation à la diversité

En 2006, la Society for Safe and Caring Schools and Communities (SACSC), avec l'aide financière du Programme du multiculturalisme du ministère du Patrimoine canadien et de l'Alberta Human Rights, Citizenship and Multiculturalism Education Fund, a créé une trousse d'outils pour l'élaboration de politiques d'éducation à la diversité fondées sur la recherche (Diversity Education Policy Development Tool Kit) afin de mettre en valeur les idéaux démocratiques du Canada dans nos écoles. La trousse offre aux responsables des politiques éducatives des stratégies pour favoriser le traitement sensible et efficace des questions liées à diversité dans les écoles, et elle sert de guide à la création de milieux scolaires sûrs, bienveillants et inclusifs.

Les recherches menées par la SACSC ont permis de comprendre qu'il est souvent difficile de parler de diversité ethnique, raciale, culturelle et religieuse et d'autres aspects de la diversité dans les écoles albertaines pour la simple et bonne raison que de nombreux enseignants et administrateurs craignent de s'attirer la désapprobation des parents et de la communauté. Comme certaines écoles et certains conseils scolaires n'ont pas de politiques qui autorisent l'administration et le personnel à instaurer ce type de programme, il est difficile d'y faire bouger les choses et les problèmes dégénèrent ou, au mieux, perdurent. Cette ressource devrait aider les écoles et les conseils scolaires à revoir leurs règlements administratifs ou leurs politiques en matière d'éducation, ou à en élaborer de nouveaux afin de favoriser l'instauration de programmes (scolaires et parascolaires) et de méthodes qui mettront en valeur la diversité culturelle. La trousse d'outils vise également à encourager la communauté à contribuer à l'élaboration de politiques en matière d'éducation à la diversité.

Même les écoles qui n'ont jamais vécu d'incidents liés à la diversité peuvent être proactives et se doter de politiques en matière de diversité. Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour commander la trousse d'outils complète [en anglais seulement], communiquez avec la SACSC au 780-822-1800, ou allez à [www.sacsc.ca](http://www.sacsc.ca).

## Exemple d'une politique d'un conseil scolaire

### Politiques et règlements d'Edmonton Public School Board concernant les environnements d'apprentissage sûrs, bienveillants et respectueux

Le conseil scolaire public d'Edmonton Public School Board s'est engagé à créer des environnements d'apprentissage accueillants et propices à la compréhension ainsi qu'au respect pour l'ensemble de la communauté scolaire.

Le conseil est convaincu qu'un environnement scolaire protégé, propice aux discussions, bienveillant et inclusif favorise l'apprentissage et la réussite scolaire des élèves. Il est aussi d'avis que l'égalité des chances et de l'accès aux programmes, aux services et aux ressources permettra à tous les élèves de réaliser leur plein potentiel. Le conseil s'attend à ce que ces convictions se reflètent dans les programmes, les activités et les méthodes mis en œuvre à l'échelle des districts.



Le conseil est conscient des préjugés personnels et systémiques entretenus au sein de la société au sujet de la race, de la couleur, de l'ascendance, du lieu d'origine, des croyances religieuses, du genre, de l'identité de genre, des handicaps physiques et mentaux, du régime matrimonial, de la situation familiale, de la source de revenus, de la situation socioéconomique et de l'orientation sexuelle. Il ne faut donc pas être surpris si le conseil se rend compte que les mêmes préjugés règnent dans nos écoles. Pour autant, le conseil juge que de tels préjugés sont intolérables. Ils entraînent des comportements nuisibles pour le bien-être physique, mental et émotionnel des élèves, et ils risquent de compromettre leur cheminement scolaire, social et professionnel. Qui plus est, les préjugés nuisent aux relations avec les pairs, la famille et les partenaires dans la communauté.

Le conseil croit que le rôle du personnel est déterminant dans la création d'environnements qui valorisent et soutiennent la compréhension, le respect et la reconnaissance de la diversité parmi les élèves et les familles qui forment la communauté scolaire. Comme les élèves apprennent par l'exemple, on attend de tous les membres de la communauté scolaire qu'ils deviennent des modèles de respect, d'inclusion, de compréhension et de valorisation de la diversité.

Le conseil s'emploie à reconnaître, à résoudre et à enrayer les problèmes de discrimination, de harcèlement, d'intimidation et de violence. Le conseil est d'avis qu'il appartient aux écoles de s'assurer que les élèves et leur famille se sentent en sécurité pour parler de leurs problèmes et de leurs préoccupations à cet égard. Dans un espace protégé et bienveillant, les élèves et leur famille ont le droit et la responsabilité de porter ces problèmes à l'attention du personnel de l'école. Le conseil attend du personnel de l'école et du district qu'ils respectent les élèves et leur famille qui leur font part de leurs problèmes, et qu'ils les aident à obtenir rapidement des solutions et du soutien appropriés. Cette politique est extraite des politiques du conseil et des règlements des écoles publiques d'Edmonton, que l'on peut consulter à l'adresse <http://policy.epsb.ca/if.bp.shtml> [en anglais seulement].



# Questions

---

**JAUNE** – Les enseignants peuvent hésiter à aborder les thèmes de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre dans la classe par crainte des questions de leurs collègues, des administrateurs, des parents ou des élèves. Le volet **JAUNE** énonce certaines questions auxquelles peuvent s'attendre les enseignants et y suggère des réponses. Il invite par ailleurs les enseignants à réfléchir aux émotions que suscitent en eux ces questions.

## Éducation liée aux minorités sexuelles : ce que les enseignants doivent savoir

[Traduction libre] « Nous bâtissons la communauté de demain. La façon dont on nous traite maintenant, nos expériences, ce que nous offre notre avenir, tout cela aura des répercussions sur le monde à venir. Même si nous sommes jeunes et gais, nous sommes des personnes comme vous. »

– Chris, 17 ans, dans Ryan et Futterman, 1998, p. xi.

### Questions et préoccupations fréquentes

#### Que dois-je faire si les administrateurs, mes collègues ou des parents s'opposent énergiquement à ce que j'aborde ces thèmes en classe?

Rappelez-leur que les enseignants albertains ont la responsabilité professionnelle, morale et juridique de faire de *toutes* les classes et de toutes les écoles des milieux sûrs, accueillants et inclusifs pour *tous* les élèves, sans égard à leurs différences. Les administrateurs des écoles et les enseignants ont tous l'obligation professionnelle de se renseigner le plus possible sur les enjeux liés à l'éducation en matière de minorités sexuelles.

#### Comment réagir si les autres enseignants affirment qu'aucun élève de l'école n'appartient à une minorité sexuelle?

Il est notoire qu'une personne sur 10 n'est pas hétérosexuelle (Jennings, 1994; Lipkin, 1999; Ryan et Futterman, 1998). Par conséquent, dans une classe de 30 élèves, au moins trois personnes sont susceptibles d'être lesbiennes, gais, bisexuelles ou transgenres. Au sein d'un effectif de 40 enseignants, au moins quatre pourraient ne pas être hétérosexuels. Parmi les élèves et les enseignants qui font partie des minorités sexuelles, beaucoup se sentiront plus à l'aise de se dévoiler s'ils perçoivent que leur milieu scolaire est sûr et inclusif.

#### Si je suis moi-même un enseignant faisant partie d'une minorité sexuelle ou ayant une variance de genre, devrais-je craindre de perdre mon emploi?

Les enseignants qui font partie de minorités sexuelles, ou qui sont perçus comme tels, sont protégés par la *Déclaration des droits et responsabilités des enseignants* l'ATA, la *Charte canadienne des droits et libertés*, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et du *Alberta Human Rights Act*. Les enseignants qui ont des questions ou des préoccupations à cet égard peuvent s'adresser, en toute confidentialité, au secteur Services aux membres de l'ATA (1-800-232-7208 ou 780-447-9400).

#### Les enseignants peuvent-ils aborder les questions touchant les minorités sexuelles avec les élèves?

Depuis la modification de la législation albertaine en matière de droits de la personne en 2009, l'orientation sexuelle est reconnue comme motif interdit de discrimination; en 2010, le paragraphe 11.1 a été ajouté au *Alberta Human Rights Act* pour donner aux parents le libre choix quant à l'éducation de leur enfant en matière de sexualité, d'orientation sexuelle et de religion.

En vertu du paragraphe 11.1 de du *Alberta Human Rights Act* (anciennement, le projet de loi n° 44), les enseignants doivent communiquer avec les parents s'ils envisagent d'enseigner une matière qui traite principalement et ouvertement de ces questions. Les enseignants peuvent en revanche aborder ces sujets sans l'autorisation parentale s'ils sont évoqués de façon imprévue ou indirecte.

#### Est-ce qu'on pensera que je suis une personne lesbienne, gaie, bisexuelle ou transgenre si j'intègre ces questions à mon enseignement?

Certaines personnes peuvent penser que seules les personnes qui font partie de minorités sexuelles ont à cœur de défendre les intérêts de leur communauté. C'est une méprise courante. Les Afro-Américains et les Afro-Canadiens ont-ils été les seuls à militer pour leurs droits civils? Les femmes ont-elles revendiqué leur égalité sans le soutien des hommes? Les problèmes et les préoccupations des personnes appartenant à des minorités sexuelles sont avant tout une question de droits civils et humains, et ils doivent être présentés et défendus comme tels par *tous* les enseignants et les administrateurs scolaires.



### **Comment réagir si les gens prétendent que je fais la promotion de l'homosexualité en abordant ces questions?**

Les administrateurs et les enseignants qui abordent les questions éducatives liées aux minorités sexuelles ne font pas la promotion de l'homosexualité et ne font pas passer leurs intérêts en premier. Ils travaillent à créer un milieu sûr, bienveillant et inclusif dans lequel tous les élèves et leurs familles peuvent s'attendre à être traités avec dignité et respect.

### **J'enseigne dans une école confessionnelle. Pouvons-nous aborder de tels sujets dans notre école?**

Ces sujets n'ont *aucun* lien avec les croyances religieuses ou morales. Ils concernent la sécurité et la santé des élèves qui font partie de minorités sexuelles, et les problèmes associés à cette réalité. Ils concernent également les droits de la personne. Il s'agit de sujets fondamentaux dont toute la communauté scolaire doit parler.

Si vous envisagez d'offrir les ateliers de l'ATA dans votre école, soyez rassurés : ils ont reçu l'aval de nombreux enseignants, administrateurs et conseillers d'orientation d'écoles confessionnelles. Notamment, les enseignants catholiques pourront s'inspirer du document *A Resource for an Inclusive Community: A Teacher's Guide for and About Persons with Same Sex Attractions* (Une communauté inclusive : guide de l'enseignant concernant les personnes attirées par des personnes de même sexe), écrit par F B Henry, évêque de Calgary et agent de liaison avec l'Alberta Catholic School Trustees' Association. Visitez le site web de l'ATA : [www.teachers.ab.ca](http://www.teachers.ab.ca) > For Members > Professional Development > Diversity, Equity & Human Rights > Sexual Orientation and Gender Identity, [site en anglais seulement].

### **Que répondre aux enseignants qui prétendent que ces questions prêtent trop à controverse?**

Il est clair que ces questions peuvent apparaître très litigieuses aux yeux de certaines communautés. Justement, apprendre aux élèves à composer avec des sujets délicats constitue un aspect important de l'éducation. Lorsque les enseignants montrent qu'il est possible de faire face à la controverse avec tact, ils témoignent aux élèves de l'importance de rester ouverts et disposés à apprendre avant de porter des jugements ou d'agir. L'essentiel est d'aborder les sujets controversés en évitant la polarisation des opinions et en favorisant l'esprit critique. Pour débarrasser l'environnement éducatif des préjugés, de la discrimination, de l'homophobie

et de l'hétérosexisme, il faut que les élèves et les enseignants puissent réfléchir et débattre.

### **Comment réagir si des parents portent plainte contre l'enseignement portant sur les minorités sexuelles dans notre école?**

Les administrateurs scolaires devraient envisager d'inviter les parents à une séance d'information pour leur expliquer la nature et le but des initiatives éducatives portant sur les minorités sexuelles. Cette information fait partie des initiatives de perfectionnement professionnel continu des enseignants axées sur l'importance de créer un environnement d'apprentissage sûr, bienveillant et inclusif pour tous les élèves. Les enseignants sont des professionnels qui ont l'obligation de tenir compte des besoins de leurs élèves, dont font partie les préoccupations des élèves qui appartiennent à des minorités sexuelles et de leurs familles.

### **J'enseigne au primaire. À mon avis, il n'est pas nécessaire d'aborder les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre à ce niveau.**

La recherche indique que les enfants prennent conscience de leur identité sexuelle à un très jeune âge (Ryan et Futterman, 1998).

Effectivement, beaucoup d'élèves présentent leur orientation sexuelle et leur identité de genre dès la 1<sup>re</sup> année. Pour cette raison, il est primordial que les enseignants du primaire soient au fait de ce facteur de développement et qu'ils procurent aux élèves qui font partie de minorités sexuelles les ressources et le soutien nécessaires à une saine actualisation de soi. De plus, de nombreux élèves ont une famille homoparentale, ou un frère ou une sœur qui fait partie d'une minorité sexuelle. Ces élèves doivent sentir que leur famille et leur identité sont reconnues et valorisées au sein de la communauté de l'école et de la classe.

### **J'aimerais démontrer mon soutien et devenir un allié. Comment puis-je contribuer à créer des écoles sûres, bienveillantes et inclusives pour les élèves, les enseignants et les familles qui font partie de minorités sexuelles?**

Comme enseignant, vous pouvez aider les élèves et les enseignants à bâtir des alliances entre élèves homosexuels et hétérosexuels.

Des ressources sont offertes sur le site web de l'ATA : [www.teachers.ab.ca](http://www.teachers.ab.ca) > For Members > Diversity, Equity & Human Rights > Sexual Orientation and Gender Identity > Gay-Straight Student Alliances, [site en anglais seulement].

Choisissez des ressources pour les enseignants et les élèves qui jettent un éclairage positif sur les sujets liés aux minorités sexuelles. Organisez un atelier de l'ATA pour aider le personnel à mieux comprendre les enjeux et à bien planifier les activités. Il faut du courage pour créer des écoles sûres, bienveillantes et inclusives qui favorisent activement l'inclusion des élèves, des enseignants et des familles qui font partie de minorités sexuelles. Comme nous le rappelle la poète Audre Lorde (1997, 13) : [Traduction libre] « Oser mon pouvoir/le mettre au service de ma vision/et voilà

que ma peur perd toute importance ». Sans alliés, aucun mouvement de défense des droits de la personne n'aurait mené à l'égalité. Le rôle des éducateurs vient sans doute tout juste derrière celui de la famille dans la vie des élèves. Demandez-vous ce que vous pouvez faire pour soutenir *tous* les élèves de votre école.

**Comment réagir quand une ou un élève vient m'annoncer qu'elle ou il est lesbienne, gai, bisexuel ou transgenre?**

Écoutez avec respect, sans porter de jugement.

## Questions que pourraient poser des élèves du primaire

Réfléchissez à l'avance aux réponses que vous pourriez donner aux questions que pourraient poser des élèves du primaire, comme celles-ci :

- Est-ce que mes amis vont m'aimer si je suis gai?
- Est-ce que les animaux peuvent être gais?
- Pourquoi suis-je né comme ça? Pourquoi des gens naissent-ils comme ça?
- Comment dois-je réagir lorsqu'un adulte utilise le mot *gai*?
- Comment dois-je réagir si un autre élève utilise le mot *gai*?
- Est-ce acceptable de traiter quelqu'un de gai pour se moquer de lui devant quelqu'un qui est vraiment gai?
- Est-ce qu'un gai est gai toute sa vie?
- Si mes parents sont gais, est-ce que je serai gai?
- Comment savoir si je suis gai?
- Est-ce que mes parents gais seront blessés quand ils apprendront que je suis hétérosexuel?
- Est-ce qu'il faut être blanc pour être gai?
- Est-ce que Dieu m'aime quand même, entièrement?
- Il m'arrive de me sentir comme une fille, mais je suis un garçon. Qu'est-ce qu'il m'arrive?
- Est-ce mal de se sentir et d'agir comme un garçon si je suis une fille?
- Dans une relation homosexuelle, une des deux personnes se comporte-t-elle comme un homme et l'autre comme une femme?

## Comment réagiriez-vous?

Utilisez ces questions pour favoriser le dialogue avec vos collègues.

<b>1</b>	Les élèves de votre classe de 1 <sup>re</sup> année discutent de leur famille. Un élève parle de ses deux mères et ses camarades se mettent à rire. Comment réagissez-vous?
<b>2</b>	Le lendemain d'une discussion dans votre classe de 2 <sup>e</sup> année au sujet de la diversité des modèles familiaux, qui comprennent notamment les familles homoparentales, un parent vient vous voir et déclare que l'homosexualité est un choix, et qu'il ne veut pas que son enfant en entende parler. Comment réagissez-vous?
<b>3</b>	Un élève de 3 <sup>e</sup> année entre dans la classe en courant après la récréation, pour vous dire qu'un autre garçon l'a traité de « gai ». Il veut savoir ce que gai veut dire. Comment réagissez-vous?

<b>4</b>	Un élève de 11 <sup>e</sup> année vous demande de parrainer l'alliance gays/hétéros de votre école. Comment vous sentez-vous et comment réagissez-vous?
<b>5</b>	Après avoir fait une demande pour devenir un enseignant-parrain, vous demandez à votre directeur s'il serait possible de créer une alliance gays-hétéros dans votre école de village. Il vous répond qu'il n'y a pas d'élèves gays dans son école et que vous perdez votre temps. Comment réagissez-vous?
<b>6</b>	Pendant leur cours d'éducation physique, les garçons de 8 <sup>e</sup> année jouent au soccer et l'un d'eux est heurté par le ballon. Il se met à pleurer et un autre lui crie qu'il est « gai ». Comment réagissez-vous?
<b>7</b>	Vous annoncez à votre groupe de sciences de 9 <sup>e</sup> année que vous allez faire un jeu-questionnaire surprise. Aussitôt, vous entendez « C'est gai ça! ». Comment réagissez-vous? Auriez-vous la même réaction si vous entendiez le même commentaire dans le corridor de la bouche d'un élève que vous ne connaissez pas?
<b>8</b>	Pendant le dîner dans le salon du personnel, un collègue raconte une blague sur les gays. Comment réagissez-vous?
<b>9</b>	Un étudiant nouvellement arrivé à votre école s'appelle Jamie. Vous êtes absolument incapable de déterminer si c'est un garçon ou une fille parce que Jamie parle doucement et parce que son style vestimentaire, sa coiffure et ses manières ne sont pas proprement masculins ni féminins. Rapidement, les élèves se mettent à faire des blagues. Comment réagissez-vous?
<b>10</b>	Vous parlez des maladies transmises sexuellement dans le cours de Planification 10. Lorsque vous abordez le sujet du VIH et du sida, un élève demande : « C'est une maladie de gays, non? ». Comment réagissez-vous?
<b>11</b>	Vous êtes le nouvel enseignant du cours d'économie domestique. Est-il important que vous sachiez que l'un de vos élèves de cuisine est séropositif?
<b>12</b>	L'un de vos élèves de 11 <sup>e</sup> année de votre sexe a beaucoup d'attentions à votre égard et trouve tout le temps des excuses pour vous aider ou rester après l'école. Vous vous doutez que l'élève est homosexuel. Comment réagissez-vous à ses attentions?

Reproduit avec la permission du Pride Education Network.

## Références

- Jennings, K. 1994, *One Teacher in Ten: Gay and Lesbian Educators Tell Their Stories*, New York (NY), Alyson.
- Lipkin, Arthur. 1999, *Understanding Homosexuality, Changing Schools: A Text for Teachers, Counselors, and Administrators*, Boulder (CO), Westview.
- Lorde, Audre. 1997, *The Cancer Journals*, San Francisco (CA), Aunt Lute Books.
- Ryan, C. et D. Futterman. 1988, *Lesbian and Gay Youth: Care and Counseling*, New York (NY), Columbia University Press.
- Jennings, K. 1994. *One Teacher in Ten: Gay and Lesbian Educators Tell Their Stories*. New York: Alyson.
- Lipkin, Arthur. 1999. *Understanding Homosexuality, Changing Schools: A Text for Teachers, Counselors, and Administrators*. Boulder, Colo: Westview.
- Lorde, Audre. 1997. *The Cancer Journals*. San Francisco, Calif: Aunt Lute Books. (Orig pub 1980.)
- Ryan, C, and D Futterman. 1988. *Lesbian and Gay Youth: Care and Counseling*. New York: Columbia University Press.





# Plans de leçon

---

**VERT**—L’enseignement sur les thèmes de l’orientation sexuelle et de l’identité de genre avec les élèves exige un plan de leçon rigoureux et proactif adapté au contexte de la classe. Le volet **VERT** propose des leçons pour les classes de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> année et celles de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année. Le contenu de ces leçons, loin d’être normatif, donne un bon point de départ pour amorcer la discussion en classe dans un cadre sûr et inclusif. Chacune des séries de leçons propose des activités d’enrichissement qui permettront aux enseignants qui le désirent d’approfondir un sujet en particulier avec les élèves. Le volet **BLEU** présente la documentation de soutien pour chaque leçon.

## Mise en contexte : créer un espace protégé

Il peut être délicat d'aborder le thème de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle à l'école. Il est important pour les enseignants de bien connaître les politiques de leur conseil scolaire et d'en tenir compte, tout en veillant à ce que le cadre scolaire soit sûr et bienveillant pour l'ensemble des élèves et des enseignants.

Avant même de commencer à mettre en place le plan de leçon de la trousse, beaucoup d'enseignants auront déjà apposé des autocollants ou des affiches qui font la promotion de la sécurité dans la classe. De façon générale, l'enseignant utilise ce matériel pour affirmer que sa classe est un espace protégé dans lequel tous sont les bienvenus, et que les élèves doivent y respecter des règles favorisant le respect de soi et la dignité, surtout en ce qui concerne l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Les autocollants sont fournis dans le volet violet de cette trousse.

L'enseignement sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre touche automatiquement aux domaines de la santé, de la carrière, de la gestion de vie, ainsi qu'à tous les domaines des sciences humaines comme la langue, les études sociales et les arts (théâtre, arts visuels, etc.). Les programmes scolaires axés sur les valeurs et les compétences sociales des élèves sont également propices pour aborder ces sujets.

Pour créer un espace de discussion rassurant sur des sujets délicats, il faut établir une routine et des règles de base qui inspirent confiance aux élèves. Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez vous inspirer des suggestions ci-après. Si vous avez déjà établi des règles de base, il est recommandé de les passer en revue chaque fois que vous abordez un nouveau sujet. N'hésitez pas à adapter ces règles au niveau des élèves auxquels vous vous adressez. Tous doivent d'abord se sentir en sécurité dans des situations ou des activités à faible risque avant que des sujets plus sensibles soient abordés.

Il est de plus conseillé aux enseignants de confronter leurs propres valeurs concernant certains sujets délicats pour éviter de proférer des jugements de valeur et de se montrer trop directifs lorsqu'ils en traiteront en classe. Profitez-en pour vous questionner sur vos préjugés et sur le vocabulaire que vous utilisez quand vous parlez de diversité. Profitez du matériel fourni dans cette trousse pour enrichir vos connaissances. Soyez francs avec les élèves : en cas de doute, il vaut mieux s'abstenir! Si vous ne connaissez pas une réponse, avouez-le ou indiquez que vous allez faire des recherches et y revenir plus tard. Même s'il s'agit d'un sujet sensible, vos efforts pour rassurer les élèves contribueront énormément à la création d'espaces protégés au sein de votre école.

### La mise en place de règles de base pour les discussions

Expliquez à vos élèves que vous vous apprêtez à aborder des questions sensibles et que le groupe doit se mettre d'accord sur certaines règles de base. Invitez les élèves à énoncer des règles de base qu'ils s'engageront tous à respecter. Écrivez les règles de base sur une grande feuille. Au besoin, demandez aux élèves de préciser une règle, de sorte que tous en comprennent bien le sens. Si nécessaire, vous pouvez suggérer les règles de base recommandées (ci-après), très importantes dans la création d'un espace rassurant.

Affichez la liste des règles de base bien en vue pour toute la durée des activités de création d'un espace rassurant. Revenez aux règles de base si un élève en déroge et rappelez à tous leur engagement à suivre les règles. Peu à peu, ce sont les élèves eux-mêmes qui rappelleront les règles à leurs camarades qui démontreront un comportement irrespectueux ou dérangeant.



## Règles de base recommandées

**Respect**— Accordez votre pleine attention à la personne qui parle et qui a obtenu la permission de s'exprimer.

**Confidentialité**—Ce qui est dit à l'intérieur de la classe ne doit pas en sortir.

**Ouverture et discrétion**—Chacun doit se montrer aussi ouvert et honnête que possible, en veillant à ne pas commettre d'indiscrétions à l'égard de membres de sa famille, de voisins ou d'amis. On peut discuter d'une situation précise, mais il faut éviter d'utiliser des noms ou d'autres éléments qui pourraient permettre d'identifier formellement des personnes. Par exemple, au lieu de dire « Mon grand frère... », vous pouvez dire « Je connais quelqu'un qui... »

**Droit de se taire**—Il est toujours acceptable de ne rien dire (en disant « Je n'aimerais mieux pas... » ou « Je préfère ne pas répondre... »).

**Attitude de non-jugement**—Même si nous avons des divergences d'opinions, nous pouvons les exprimer sans chercher à déprécier l'autre.

**L'appropriation de ses opinions**—Il faut énoncer nos opinions à la première personne, en évitant le « tu ». Nous dirons par exemple « Je pense que la gentillesse est importante » au lieu de « Tu es méchant ».

**Sensibilité à l'égard de la diversité**—Il faut se rappeler que les membres du groupe sont différents les uns des autres pour ce qui est de leur bagage culturel, de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre ou de leur façon de l'exprimer. Il faut donc éviter les remarques méprisantes ou irréfléchies.

**Anonymat**—Il est toujours permis de poser des questions sans indiquer son nom en les déposant dans la boîte à suggestions.

**Réserve**—Il est normal de se sentir parfois mal à l'aise lorsque l'on aborde des sujets sensibles avec des adultes. Les adultes aussi peuvent se sentir gênés lorsqu'il est question de sujets délicats ou intimes comme la sexualité.

**Moment agréable**—Rien ne nous interdit de passer de bons moments en participant à des discussions qui se tiennent dans un lieu rassurant. La création d'un espace protégé se fait dans un esprit de communion et de soutien mutuel, et cet espace nous aide à apprécier nos qualités respectives.

Adapté de *Guide to Implementing TAP: A Peer Education Program to Prevent HIV and STI*, 2<sup>e</sup> édition, 2002, Advocates for Youth, Washington D.C. [traduction].



# 1<sup>re</sup> LEÇON – Classe de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> année

## Tous pareils de différentes façons!

**Durée de la leçon :** 45 minutes à 1 heure

### But

- Présentez aux élèves le concept de la diversité (le fait d'être différent).
- Trouvez des ressemblances avec les autres malgré les différences apparentes.

**Vocabulaire :** similitudes, ressemblances, différences, uniques

### Liens aux résultats d'apprentissage

#### **Choix en matière de bien-être : Santé personnelle**

B-1.4 Identifiez les caractéristiques physiques qui font en sorte qu'ils sont à la fois semblables aux autres et différents des autres.

B-3.4 Reconnaissez les facteurs qui influencent les caractéristiques corporelles particulières; ex. : la génétique, le physique, l'environnement.

#### **Choix en matière de relations humaines : Interactions**

R-1.6 Examinez en quoi les attitudes et les comportements personnels peuvent influencer les sentiments et les actes d'autrui; ex. : invitez les autres à se joindre à vous;

R-2.6 Élaborez des stratégies leur permettant de faire preuve de respect envers les autres; ex. : se montrer intéressé lorsque quelqu'un d'autre exprime ses sentiments, offrir de l'aide à quelqu'un.

R-3.6 Affichez des comportements inclusifs malgré les différences et les circonstances individuelles; ex. : sur le plan physique, émotionnel, culturel ou économique.

#### **Choix en matière de relations humaines : Rôles et processus de groupe**

R-1.9 Reconnaissez et acceptez les différences individuelles au sein de groupes; ex. : au sein de leur propre famille.

#### **Choix en matière d'apprentissage pour la vie : Rôles de la vie et cheminement de carrière**

V-2.5 Reconnaissez et respectez le fait que les gens ont des champs d'intérêt, des forces et des habiletés parfois semblables, parfois différents.

### Matériel

- Bol de fruits variés
- « Tous pareils de différentes façons! »  
Présentation PowerPoint
- Modèle de diagramme de Venn



## Plan de cours

### Introduction

1. Présentez à la classe un bol de fruits (placez-y une pomme, une banane, des raisins et une orange). Demandez aux élèves de dire ce qui est différent et ce qui est semblable au sujet des fruits. Écrivez les réponses au tableau, en les classant sous les rubriques Différences (grosesse, forme, couleur) et Ressemblances (gout, type d'aliment).
  - Les *ressemblances* regroupent les aspects communs.
  - Les *différences* regroupent les aspects qui ne sont pas communs.

L'enseignant peut amener les sujets suivants pour favoriser la discussion :

- Discutez de ce qui fait que chaque élève est un être humain semblable ou différent des autres (traits physiques, champs d'intérêts, forces, aptitudes, etc.) (V2.5)
- Discutez des avantages que nous avons d'être semblables ou différents. (V2.5)
- Faites un remue-méninges sur la façon dont, malgré nos différences physiques de taille, de forme, etc., nous arrivons à faire des choses semblables ou différentes. (B1.4)
- Trouvez des mots pour décrire l'aspect physique (grand, en bonne santé), ce qu'on peut faire avec notre corps (courir, sauter) et ce que nous ressentons par rapport à notre corps (bonheur, confiance en soi). (B1.4)

### Activités d'apprentissage

1. Montrez la présentation PowerPoint « Tous pareils de différentes façons! » à la classe. Discutez de la manière dont chaque diapositive présente les ressemblances et les différences.
  - Où que nous allions sur la planète, nous rencontrerons des gens. Le monde est un lieu de découverte extraordinaire où chacun de ses habitants a quelque chose de spécial et de différent.
  - Certaines de nos différences sont apparentes, mais d'autres sont cachées.
  - Certaines de nos différences peuvent influencer notre façon d'agir.
  - Les différences sont aussi déterminantes dans notre personnalité que nos ressemblances.
  - Nos différences font de nous des êtres extraordinaires.
2. Discutez du fait que nous avons tous quelque chose qui nous rend uniques. Regroupez les élèves deux par deux, puis expliquez ce qu'est un diagramme de Venn et ce que représentent les différents éléments qui le composent. Le cercle de gauche regroupe les caractéristiques propres à un élève, celui de droite celles d'un autre élève, et l'intersection des deux cercles les caractéristiques communes aux deux. Deux par deux, les élèves discutent de leurs ressemblances et de leurs différences et complètent un diagramme de Venn. Une fois les diagrammes terminés, chaque paire est jumelée à une autre et les quatre élèves discutent de ce qu'ils ont appris au sujet de leurs camarades de classe.

### Récapitulation

1. Nous sommes faits de tout ce qui nous distingue des autres et de tout ce qui nous rend semblables à eux.
  - Le monde serait tellement monotone si nous étions tous exactement pareils!
  - Nos différences nous rendent merveilleux et intéressants.
  - Respectez les différences de vos amis.
  - Soyez fiers de ce que *vous* êtes.
  - Respectez et appréciez tout ce qui vous rend différents les uns des autres. Comportez-vous avec vos amis comme vous aimeriez qu'ils se comportent avec vous.

Nom de l'élève : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

## Barème d'évaluation du diagramme de Venn

Éléments comparés dans le diagramme de Venn :

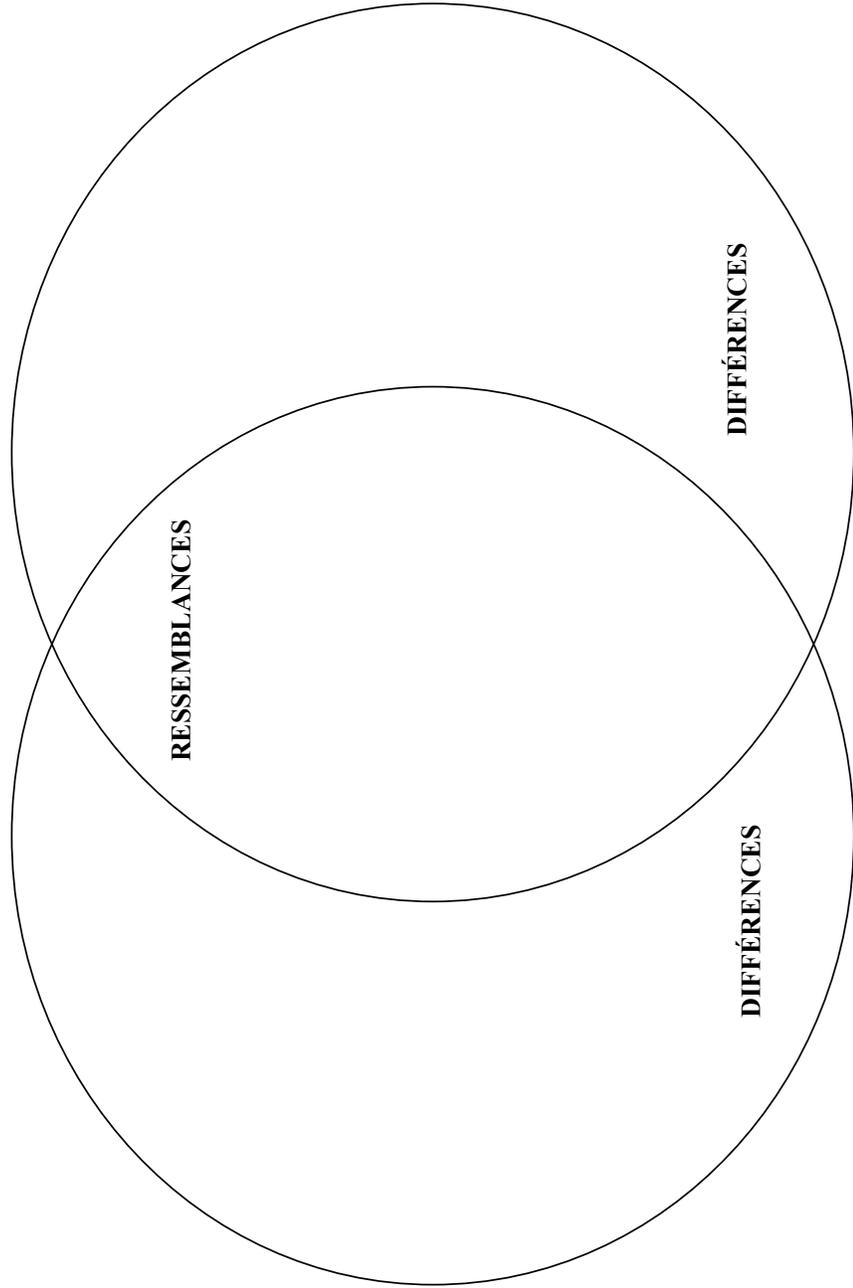
\_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_

	<b>Bonne compréhension</b>	<b>En voie d'acquisition</b>	<b>Compréhension inadéquate</b>
<b>Répartition des énoncés dans le diagramme de Venn</b>	Les ressemblances sont toutes inscrites dans l'intersection des deux cercles, et les différences à droite et à gauche.	La plupart des énoncés sont dans la bonne partie du diagramme, mais l'élève a confondu quelques énoncés.	Peu d'énoncés sont dans la bonne partie du diagramme.
<b>Nombre d'énoncés de qualité</b>	L'élève a placé au moins cinq énoncés de comparaison dans chaque cercle.	L'élève a placé trois ou quatre énoncés de comparaison dans chaque cercle.	L'élève a placé au plus deux énoncés de comparaison dans chaque cercle.

**Tous paires de différentes façons!**

Mon nom \_\_\_\_\_

Nom de mon camarade \_\_\_\_\_



Nom de l'élève : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

## Barème d'évaluation du diagramme de Venn

Éléments comparés dans le diagramme de Venn :

\_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_

	<b>Bonne compréhension</b>	<b>En voie d'acquisition</b>	<b>Compréhension inadéquate</b>
<b>Texte à l'appui des énoncés de comparaison</b>	Tous les énoncés sont appuyés par le texte.	La plupart des énoncés sont appuyés par le texte.	Peu d'énoncés sont appuyés par le texte.
<b>Répartition des énoncés dans le diagramme de Venn</b>	Toutes les ressemblances sont placées dans l'intersection des cercles et les différences dans les demi-cercles extérieurs adéquats.	La plupart des énoncés sont dans la bonne partie du diagramme, mais l'élève a confondu quelques énoncés.	Peu d'énoncés sont dans la bonne partie du diagramme.
<b>Nombre d'énoncés de qualité</b>	L'élève a placé au moins cinq énoncés de comparaison dans chaque cercle.	L'élève a placé trois ou quatre énoncés de comparaison dans chaque cercle.	L'élève a placé au plus deux énoncés de comparaison dans chaque cercle.

**Commentaires :**

## 2<sup>e</sup> LEÇON – Classe de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> année

### Qu'est-ce qu'une famille?

---

**Durée de la leçon :** 45 minutes à 1 heure

---

#### But

- Aider les élèves à reconnaître ce qui constitue une famille.
- Faire réaliser aux élèves que toutes les familles présentent des ressemblances et des différences.
- Faire réaliser aux élèves que toutes les familles ont des atouts.

**Vocabulaire :** famille, accompagnateur, tuteur

---

#### Liens aux résultats d'apprentissage

##### Choix en matière de relations humaines : Rôles et processus de groupe

R-1.9 Reconnaissez et acceptez les différences individuelles au sein de groupes; ex. : au sein de votre propre famille.

##### Choix en matière d'apprentissage pour la vie : Rôles de la vie et cheminement de carrière

V-2.6 Reconnaissez que chaque personne joue de nombreux rôles dans la vie; ex. : celui d'amie, de sœur.

V-3.6 Examinez les responsabilités liées à divers rôles propres aux groupes d'âge; ex. : en tant que membre de la famille, qu'ami.

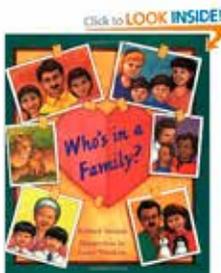
##### Choix en matière d'apprentissage pour la vie : Bénévolat

V-3.7 Évaluez en quoi faire du bénévolat peut exercer une influence positive sur la famille, l'école et la communauté.

---

#### Matériel

- « We Are All the Same in Different Ways! » Présentation Power Point
- Une Grande feuille de papier et des marqueurs
- *Who's in a Family?*, by Robert Skutsch



- Membre de famille exceptionnel

---

## Plan de cours

---

### Introduction

1. À partir de la dernière diapositive de la présentation PowerPoint de la leçon précédente, animez une discussion autour des questions suivantes :
  - Que savons-nous au sujet des familles?
  - Qui fait partie de la famille?
  - Quels sont les différents modèles de familles?
  - Quel type de responsabilités les membres d'une famille ont-ils?  
Discutez des rôles au sein de la famille, ou de votre propre rôle et de vos responsabilités au sein de votre famille (dessinez un arbre conceptuel). (V2.6, 3.6)  
Dressez la liste de ce que vous pouvez faire pour influencer de façon positive votre famille.
  - Que peuvent partager ou s'apporter mutuellement les membres d'une famille?
  - Les familles vivent-elles toujours ensemble ou peuvent-elles vivre dans des lieux différents?
  - Rédigez d'autres questions et proposez-les lors de la discussion.
2. Écrivez les principales idées formulées par les élèves sur la grande feuille de papier.

### Tous pareils de différentes façons!

1. Lisez l'histoire *Who's in a Family?* aux élèves. **Note pour l'enseignant** – Soyez attentif aux situations familiales de vos élèves.
2. Après la lecture, demandez aux élèves de revenir sur les premières idées inscrites sur la grande feuille de papier.
3. Passez en revue les idées.

### Récapitulation

Répétez que

- a) la famille peut varier dans sa forme et sa composition (aucune ne valant mieux que l'autre);
- b) l'élément phare au sein de la famille est l'amour et l'attention que les membres se portent les uns aux autres;
- c) une famille peut comprendre un accompagnateur, un tuteur, deux parents, des amis proches, des enfants, des grands-parents, etc.;
- d) un enfant peut avoir deux familles si ses parents ne vivent pas ensemble.



## Tous pareils de différentes façons!



## NOURRITURE





LOGEMENT



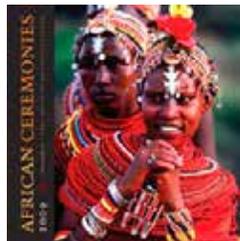
JEUX

LOISIRS





## VÊTEMENTS



*J'adore ma famille*





Cocarde attribuée à : \_\_\_\_\_

De la part de : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## 3<sup>e</sup> LEÇON – Classe de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> année

### Mon propre cercle de soutien

**Durée de la leçon :** 45 minutes à 1 heure

#### But

- Aidez les élèves à reconnaître qui sont les personnes dans leur cercle de soutien qui peuvent les aider et les soutenir.
- Amenez les élèves à réfléchir aux différents types de relations qu'ils entretiennent avec les membres de leur cercle de soutien.

**Vocabulaire :** réseaux d'aide, cercle de soutien, entraide



#### Liens aux résultats d'apprentissage

##### Choix en matière de bien-être : Sécurité/responsabilités

B-1.10 Reconnaissez les personnes capables de les aider dans leur communauté et déterminez comment obtenir leur aide; ex. : savoir accéder aux services d'urgence 911.

B-2.10 Identifiez les membres des réseaux de soutien personnel en matière de sécurité et déterminez comment avoir accès à leurs services; ex. : les membres de la famille, les enseignants, Parents-Secours (Block Parents), la police, le clergé, les voisins.

##### Choix en matière de relations humaines : Gestion des émotions et sentiments

R-2.4 Élaborez des stratégies de communication visant à exprimer leurs besoins et à obtenir de l'aide; ex. : si quelqu'un les touche d'une manière qui les rend mal à l'aise, savoir à qui le dire et comment le dire.

R-2.6 Élaborez des stratégies leur permettant de faire preuve de respect envers les autres; ex. : se montrer intéressé lorsque quelqu'un d'autre exprime ses sentiments, offrir de l'aide à quelqu'un.

#### Matériel

- Présentation PowerPoint d'énoncés inscrits sur des Tee-shirts
- Silhouettes de poupées à découper
- Grande feuille de papier cartonné et divers articles de coloriage (marqueurs, crayons, etc.)

#### Plan de cours

##### Introduction

1. Accordez du temps de réflexion personnelle aux élèves, et demandez-leur de noter les noms des personnes qu'ils connaissent.

2. Projetez sur le tableau blanc interactif les scénarios imprimés sur les Tee-shirts. Pour chacun des scénarios, invitez les élèves à nommer des personnes qui pourraient les aider ou les soutenir en cas de besoin. Expliquez-leur la force et les avantages que peut leur apporter un bon réseau d'entraide dans leur vie (des personnes vers qui se tourner en cas de besoin, avec qui célébrer, qui en savent plus que nous dans divers domaines, qui peuvent nous faire rencontrer d'autres personnes, etc.).

### **Activités d'apprentissage**

1. Donnez à chaque élève une grande feuille de papier cartonné et une silhouette de poupée pré-imprimée à découper qu'ils devront colorier pour se représenter.
2. Après l'avoir colorié, les élèves collent la silhouette au centre du papier cartonné.
3. Ils découpent alors d'autres silhouettes pré-imprimées de diverses formes et dimensions, et ils y écrivent les noms des personnes qui composent leur cercle de soutien.
4. Les élèves doivent ensuite coller toutes les silhouettes bien identifiées tout autour de leur propre silhouette, en veillant à ce que les mains se touchent.

### **Récapitulation**

1. Demandez aux élèves de déambuler dans la classe et de se mêler les uns aux autres en transportant leur grande feuille de papier où se trouve leur cercle de soutien. Lorsque vous dites « Stop! », les élèves s'immobilisent. Vous posez ensuite une question dont la réponse est un nombre. (Par exemple : Combien y a-t-il de planètes dans le système solaire? Combien de pneus a une voiture?) Les élèves forment des groupes comportant le nombre de personnes correspondant à la réponse, et ceux qui ne sont pas dans un groupe vont au guichet des objets perdus (le bureau de l'enseignant) pour former un autre groupe.

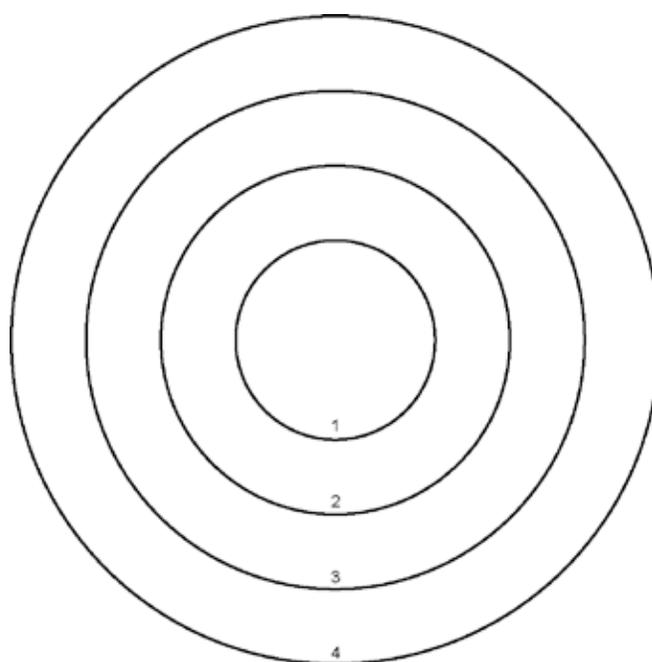




## Cercle de soutien

Un cercle de soutien est un groupe de personnes qui prodiguent amitié et soutien à quelqu'un qui en a besoin. Il arrive souvent que ces groupes se mettent d'accord pour se rencontrer régulièrement pour aider la personne en question à réaliser un souhait ou un but personnel. En règle générale, les membres du cercle de soutien sont des amis, des membres de la famille, des enseignants, des voisins et des voisins et des accompagnateurs ou tuteurs. Ils sont là car ils tiennent à la personne qui a besoin de soutien.

L'exercice qui suit est une sorte de radiographie sociale. Il te donnera une image instantanée des personnes présentes dans ta vie. Il s'agit d'un exercice intéressant pour comprendre qui sont les personnes qui peuvent te soutenir et te donner des conseils si tu en as besoin.

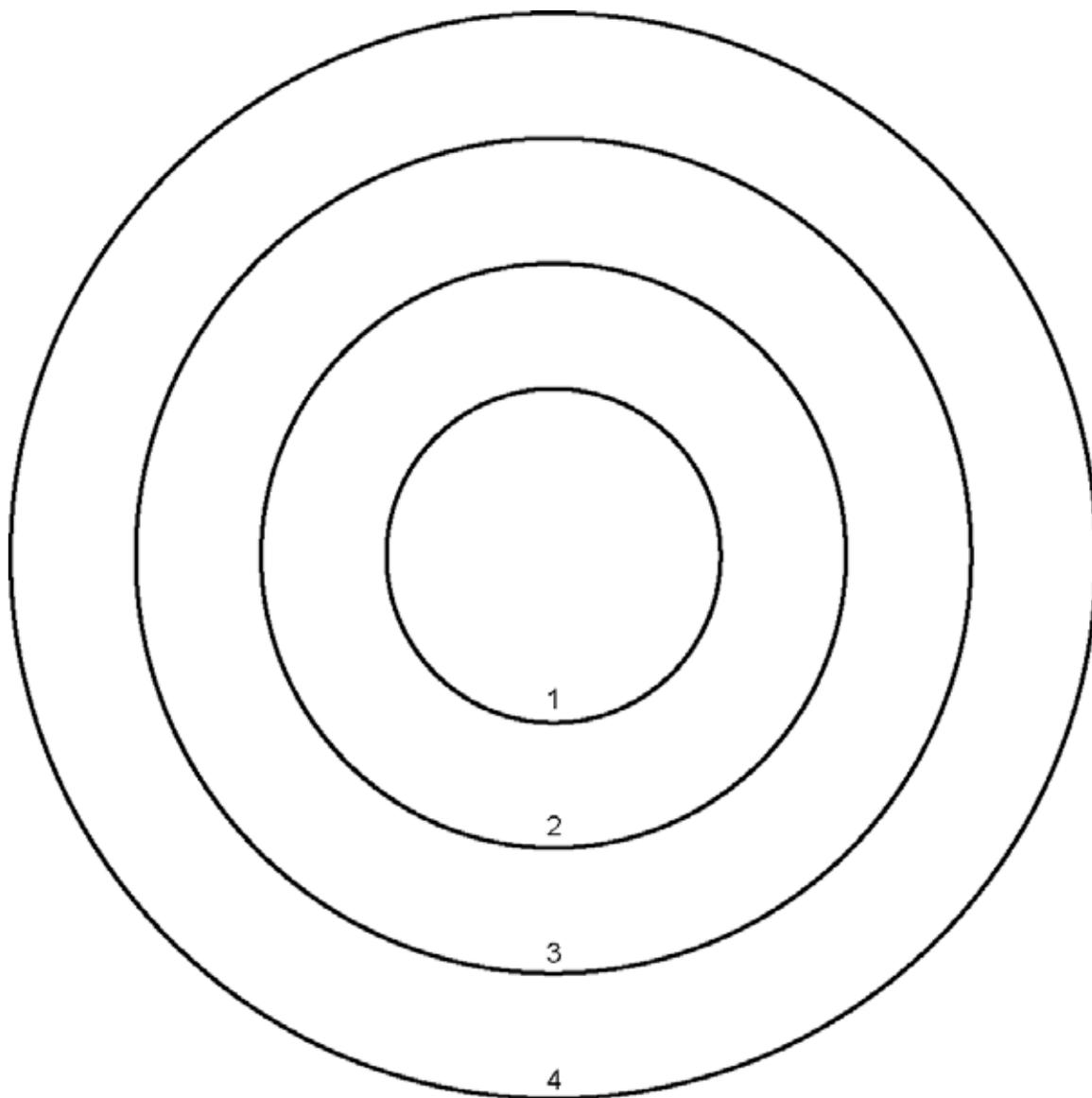


**Consignes : Écris ton nom au centre et remplis les cercles en suivant ces directives :**

- o 1<sup>er</sup> cercle : Écris le nom des personnes les plus proches de toi – celles sans lesquelles tu ne pourrais vivre.
- o 2<sup>e</sup> cercle : Écris le nom de tes bons amis – des personnes qui auraient pu se retrouver dans le premier cercle.
- o 3<sup>e</sup> cercle : Écris le nom des personnes, des organismes et des réseaux avec qui tu entretiens des liens – personnes et groupes avec lesquels tu participes à des activités, ou groupes dont tu fais partie.
- o 4<sup>e</sup> cercle : Écris le nom des personnes que tu connais et dont les services sont payants.

*Remarque : Une personne peut se retrouver dans plus d'un cercle. Par exemple, ton médecin ou ton enseignant peut également être un ami très proche.*

Cercle de soutien de : \_\_\_\_\_



# 1<sup>re</sup> LEÇON – Classe de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année

## Réflexion sur les stéréotypes sexuels

**Durée de la leçon :** 1 heure

### But

- Découvrir d'où nous viennent nos conceptions concernant le genre
- Réfléchir aux stéréotypes liés au genre et s'intéresser aux questions qu'ils suscitent

**Vocabulaire :** genre, sexe, masculin, féminin, sexisme, culture des garçons, culture des filles

### Liens aux résultats d'apprentissage

#### Choix en matière de relations humaines : Interactions

R-5.6 Étudiez les avantages de nouer une variété de relations.

R-6.6 Élaborez des stratégies visant à maintenir et à favoriser des relations avec des personnes d'âges divers.

**Matériel :** Un sac contenant des bouts de papier sur lesquels sont écrits des noms de métiers ou de professions, de sports ou d'activités; du papier (une feuille par élève); des papillons adhésifs; un des livres proposés aux pages 55 et 56; des photos, celle d'une femme qui travaille sur un chantier de construction (photo p.58) et celle d'un danseur (photo p.59).

### Plan de cours

#### Introduction

- Expliquez aux élèves qu'ils doivent tirer au sort un bout de papier sur lequel figure le nom d'un métier, d'une profession, d'un sport ou d'une activité. Puis, donnez-leur 10 minutes pour dessiner la personne qui exerce le métier, la profession, le sport ou l'activité qu'ils auront tirés au sort. Il s'agit d'un exercice individuel; les élèves ne doivent pas montrer leur dessin avant qu'on leur en ait donné la consigne.

**REMARQUE :** *Veillez à ce que chaque nom tiré au sort le soit par au moins cinq élèves. Voici quelques suggestions : hockey, ballet, docteur, chauffeur de taxi, patinage artistique, course à pied.*

- Quand ils ont terminé, les élèves peuvent afficher leur dessin à l'endroit désigné dans la classe. Délimitez des sections où les dessins semblables seront affichés ensemble.
- Quand tous les élèves ont terminé, demandez-leur de faire le tour des sections et d'examiner les dessins. Quand ils sont de retour à leur place, posez-leur la question suivante : Qu'avez-vous remarqué dans les dessins?
- Dirigez-vous ensuite vers l'une des sections (le hockey, par exemple) et posez de nouveau la question. Cette fois-ci, guidez les élèves pour qu'ils constatent si les dessins représentent surtout un homme ou une femme. Demandez-leur d'expliquer pourquoi il en est ainsi.
- Passez d'une section à l'autre et déterminez si un genre domine dans les dessins correspondant à un corps de métier, un sport ou une activité en particulier. Si, dans une section, un genre n'est pas nettement dominant, demandez aux élèves s'ils savent pourquoi.

- Demandez aux élèves ce qu'ils comprennent quand ils entendent l'expression *stéréotype de genre* ou *sexospécifique*. Demandez-leur pourquoi, à leur avis, ces stéréotypes existent. Rappelez-leur que les rôles sexuels sont déterminés par les attentes que les autres peuvent avoir à notre égard. Or, rien n'interdit d'aimer ou de faire des choses qui ne correspondent pas à ce que les autres attendent de nous. Nous pouvons décider nous-mêmes de ce que nous voulons être et développer nos propres intérêts.

### Activités d'apprentissage

Choisissez un livre à lire à haute voix, parmi ceux proposés aux pages 55 et 56, sur des enfants qui pratiquent un sport ou jouent un rôle traditionnellement réservé au sexe opposé défiant ainsi les normes.

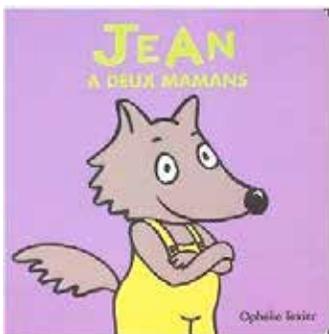
- Demandez aux élèves de parler de leurs expériences associées à des activités que les autres perçoivent comme étant des « activités de filles » ou des « activités de garçons ». Est-ce qu'il y a des similitudes avec les expériences du personnage principal de l'histoire?
- Demandez aux élèves de former de petits groupes, de dresser la liste de leurs loisirs et de leurs activités parascolaires, et d'écrire chaque loisir ou activité sur un papillon adhésif. Remettez à chaque groupe une grande feuille de papier sur laquelle ils traceront un tableau à deux volets qui leur permettra de répartir leurs activités en deux catégories : « Culture des filles » et « Culture des garçons ». Encouragez la discussion et les débats dans le calme et le respect.
- Demandez aux élèves s'il a été difficile pour eux de catégoriser certaines activités. Est-ce que toutes les activités sont exclusives à la culture des garçons ou à la culture des filles? Présentez le concept du sexisme. Par exemple, les filles sont parfois exclues d'activités qui sont perçues comme appartenant à la « culture des garçons » (le hockey, la lutte, etc.). Les garçons aussi peuvent se faire ridiculiser et être la cible d'insultes sexistes s'ils participent à des activités traditionnellement associées aux filles.



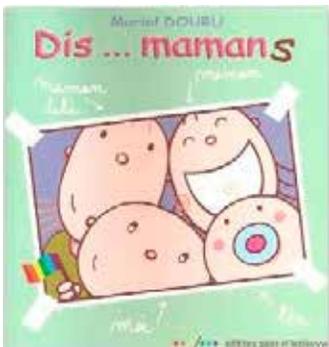
1. Tango a deux papas, et pourquoi pas ? de Béatrice Boutignon



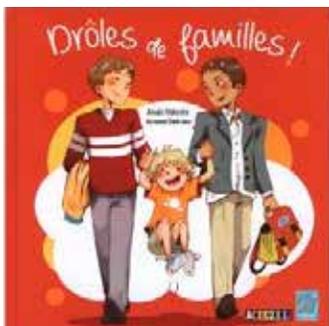
2. Mes deux papas de Juliette Parachini-Deny et Marjorie Béal



3. Jean a deux mamans d'Ophélie Texier



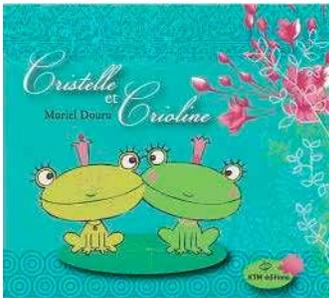
4. Dis... mamans de Muriel Douru



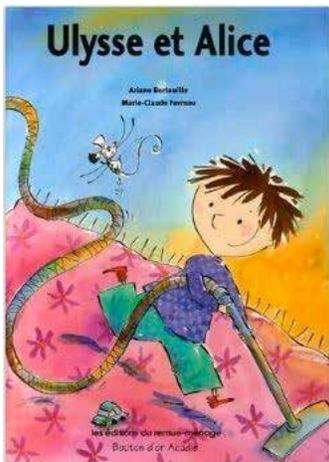
5. Drôles de familles d'Anaïs Valente



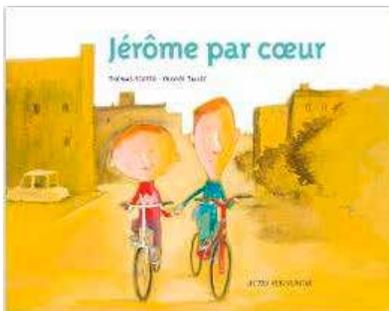
6. La princesse qui n'aimait pas les princes d'Alice Brière-Haquet



7. Cristelle et Crioline de Muriel Douru



8. Ulysse et Alice d'Ariane Bertouille



9. Jérôme par cœur Album de Thomas Scotto

### Récapitulation

- Présentez le concept d'égalité. Amenez les élèves à discuter des moyens à prendre pour que les filles et les garçons soient traités de façon juste, en dépit de leur genre et des activités qui leur plaisent.
- Montrez les photos du danseur et de la femme qui travaille sur un chantier, et rappelez aux élèves que les hommes et les femmes peuvent choisir la carrière de leur choix.
- Demandez aux élèves de compléter les énoncés suivants dans leur journal :
  - o Quand je serai adulte, si j'avais le choix, je voudrais devenir\_\_\_\_\_. (Donner cinq idées.)
  - o Nous pouvons faire toutes sortes d'activités. Par exemple, je fais\_\_\_\_\_, une activité qui est parfois associée à la « culture des garçons », et je pratique aussi\_\_\_\_\_, une activité plutôt associée à la « culture des filles ».
  - o Aujourd'hui, j'ai appris que\_\_\_\_\_.

### Activité complémentaire

- Demandez aux élèves d'écrire une lettre au personnage principal de l'histoire qui a été lue en classe. Les élèves doivent expliquer au personnage ce qu'ils pensent de ses choix, et s'ils auraient fait les mêmes.





## 2<sup>e</sup> LEÇON – Classe de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année

### Tout est dans la façon de le dire!

**Durée de la leçon :** 1 heure

#### But

- Réfléchir au langage utilisé pour parler de sexualité et de genre
- Comprendre les conséquences des injures

**Vocabulaire :** homophobie, gai, lesbienne, allié, hétérosexuel

#### Liens aux résultats d'apprentissage

##### Choix en matière de relations humaines : Rôles et processus de groupe

R-5.9 Explorez des stratégies de communication respectueuses qui favorisent la formation de groupes et d'équipes par ex. : encouragez la participation de tous les membres de l'équipe.

##### Choix en matière de relations humaines : Gestion des émotions et sentiments

R-4.1 Reconnaissez que les gens peuvent exercer une influence positive et négative sur les sentiments d'autrui.

R-5.1 Reconnaissez que les sentiments exprimés peuvent dissimuler d'autres sentiments; ex. : la colère peut masquer la frustration, la peine.

R-6.1 Reconnaissez que les gens peuvent décider de leurs réactions émotionnelles face à des événements et des idées.

**Matériel :** Affiche PFLAG « C'est gai ça! » (ressource de soutien dans le dossier), marqueurs, grande feuille de papier, papillons adhésifs, pierres, sac à dos, ballons, rubans.

Remarque : Placez l'affiche devant les élèves.

#### Plan de cours

##### Introduction

Questions d'amorce proposées à l'enseignant :

- Revenons sur la première leçon de ce thème, lorsque vous avez dessiné des personnes qui exercent des activités, des emplois et des sports différents. Pourquoi certains dessins représentaient-ils plutôt des hommes et d'autres des femmes?



- Si la plupart d'entre vous avez choisi de dessiner un homme ou une femme pour illustrer un emploi, un sport ou une activité en particulier, est-ce que cela signifie que c'est un stéréotype?
- Pourquoi trouve-t-on dans notre école un certain type d'équipes sportives ou de cours optionnels offerts aux garçons, aux filles ou aux deux?
- Est-ce qu'il existe des jeux d'ordinateur, des romans, des dessins animés ou des émissions sportives dans lesquels les rôles féminins et masculins sont stéréotypés? Pouvez-vous donner un exemple?
- Imaginez que vous jouez au hockey et qu'une personne de sexe opposé souhaite vraiment faire partie de votre équipe. Voudriez-vous que cette personne joigne les rangs de votre équipe? Quelles adaptations l'équipe devrait-elle faire? (Allez sur Internet chercher des informations sur Manon Rhéaume, la première et unique femme à avoir joué dans la Ligue nationale de hockey.)

## Activités d'apprentissage

### Napperons individuels

- Divisez les élèves en groupes de quatre ou cinq. Donnez un mot ou une expression à chaque groupe, choisi dans la liste suivante : fille, garçon, adulte, adolescent, hétérosexuel, personne âgée, enfant unique.

Demandez aux élèves de réfléchir en silence pendant une minute aux idées que ces mots font naître dans leur esprit. Remettez ensuite à chaque groupe un napperon illustré de deux cercles concentriques et à tous les élèves quelques papillons adhésifs sur lesquels ils écrivent leurs idées (une idée par papillon) avant de les placer au milieu du cercle central du napperon de leur groupe. Note pour l'enseignant — Les idées des élèves peuvent être positives ou négatives.

- L'enseignant lit à voix haute quelques-unes des idées et demande aux élèves pourquoi les gens font de telles associations d'idées avec les mots de la liste.
- L'enseignant dessine deux cercles concentriques au tableau et écrit le mot *gai* au centre du cercle intérieur.
- Chaque élève reçoit une copie de ce cercle sur un napperon. Tous les élèves sont alors invités à réfléchir en silence pendant une minute et à songer aux idées qui naissent dans leur esprit quand ils pensent au mot *gai*. L'enseignant distribue ensuite à chaque élève, des papillons adhésifs sur lesquels ils doivent écrire une idée avant de les opposer sur le napperon. Attention : une seule idée par papillon!

**JUMELAGE** (idéalement, avec un droit de regard de l'enseignant)

- Si les élèves se sentent à l'aise, ils peuvent choisir un partenaire et rassembler leurs idées pour former deux piles. La première regroupe les idées qui se ressemblent et la seconde celles qui sont différentes.

### PARTAGE

- L'enseignant lit à voix haute des idées écrites sur les papillons adhésifs et engage une discussion concernant les émotions que peuvent susciter les idées exprimées.

### RÉFLEXION

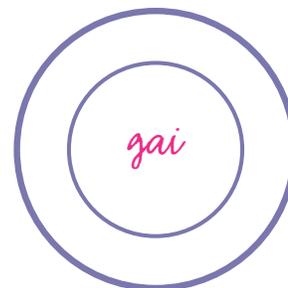
- Nous savons tous que proférer des insultes est inacceptable. Pourquoi certaines personnes continuent-elles à le faire?
- Avez-vous déjà vu à la télévision un enfant élevé par deux pères ou deux mères? Qu'en avez-vous pensé?
- Saviez-vous que la très populaire animatrice d'émission d'infovariétés Ellen DeGeneres (presque aussi célèbre qu'Oprah Winfrey) est lesbienne et que sa mère l'adore? Cette dernière assiste à la plupart des enregistrements et participe aussi aux émissions. Pensez-vous que le fait qu'Ellen soit lesbienne influence les téléspectateurs qui regardent son émission? Pourquoi?
- Avez-vous entendu parler des élèves de la Nouvelle-Écosse qui ont décidé de porter des chemises roses pour protester contre l'intimidation et l'homophobie? Pour en savoir plus, visitez : <http://tinyurl.com/66ejmt4>.

### Questions donnant à réfléchir



Reportez-vous à l’affiche « C’est gai ça! », créée par l’organisme Parents, familles et amis de personnes lesbiennes, gaies et transgenres (PFLAG).

- Pourquoi l’organisme PFLAG a-t-il jugé nécessaire de créer une telle affiche?
- Quels messages transmet cette affiche?
- Pour qui l’affiche a-t-elle été créée?
- Quels sentiments cette affiche vous inspire-t-elle?
- Que ressentez-vous lorsqu’on vous traite avec mépris?
- Est-ce qu’on aurait pu ajouter autre chose sur l’affiche?



### ACTIVITÉ CARROUSEL

**L’enseignant inscrit sur de grandes feuilles des questions pour susciter la réflexion et il les affiche aux murs de la classe. Chaque feuille est numérotée et doit contenir une seule question.**

La classe est divisée en différents groupes (quatre à six élèves). Une question est attribuée à chaque groupe, qui doit écrire trois idées que la question lui inspire.

Après quelques minutes, les groupes passent à la question suivante (le groupe 1 passe à la question 2, le groupe 2 à la question 3, et ainsi de suite). Chaque groupe ajoute trois nouvelles idées inspirées par la question.

Le carrousel tourne jusqu’à la fin de l’exercice ou lorsqu’il n’y a plus de place sur les feuilles.

1. Que faudrait-il penser d’une affiche sur laquelle on pourrait lire « C’est hétéro ça! »?
  - Quel genre de photo pourrait illustrer une telle affiche?
  - Quel serait le sens d’une telle affiche?
  - Quel serait l’objectif d’une telle affiche?
  - Que pourraient ressentir les gens en lisant une telle affiche?
  - Pourquoi est-il important d’éduquer le public à ce sujet?
2. Que faudrait-il penser d’une affiche sur laquelle on pourrait lire « C’est lesbienne ça! »?
  - Quel genre de photo pourrait illustrer une telle affiche?
  - Quel serait le sens d’une telle affiche?
  - Quel serait l’objectif d’une telle affiche?
  - Que pourraient ressentir les gens en lisant une telle affiche?
  - Pourquoi est-il important d’éduquer le public à ce sujet?
3. Que faudrait-il penser d’une affiche sur laquelle on pourrait lire « C’est homophobe ça! »
  - Quel genre de photo pourrait illustrer une telle affiche?
  - Quel serait le sens d’une telle affiche?
  - Quel serait l’objectif d’une telle affiche?
  - Que pourraient ressentir les gens en lisant une telle affiche?
  - Pourquoi est-il important d’éduquer le public à ce sujet?

4. Que faudrait-il penser d'une affiche sur laquelle on pourrait lire « C'est un allié, donnons-lui sa chance! »?
- Quel genre de photo pourrait illustrer une telle affiche?
  - Quel serait le sens d'une telle affiche?
  - Quel serait l'objectif d'une telle affiche?
  - Que pourraient ressentir les gens en lisant une telle affiche?
  - Pourquoi est-il important d'éduquer le public à ce sujet?

## Récapitulation

Demandez aux élèves de compléter des énoncés comme « Il faut éviter de proférer des insultes parce que... » ou « Avant d'exprimer des sentiments il faut prendre en considération... ».

Les élèves pourraient faire l'exercice en écrivant dans un journal ce qu'ils comptent faire à cet égard, en complétant les phrases qui suivent :

- Je voudrais...
- Je devrais...
- Je me demande si...
- Je vais...

## Activités complémentaires

### *Cailloux*

L'enseignant apporte des cailloux et en distribue un à chaque élève de la classe. Il explique aux élèves que chaque caillou représente le fardeau et la douleur qui accablent une personne quand on profère des insultes à son endroit. Sur des papillons adhésifs, les élèves écrivent un sentiment que peut éprouver une personne qui a été insultée, et ils collent le papillon sur un caillou.

Un volontaire porte un sac à dos et déambule dans la classe. Chaque élève dépose un caillou dans le sac à dos. L'élève volontaire découvrira à quel point le sac à dos s'alourdit à mesure que s'accumulent les émotions négatives provoquées par les insultes symbolisées par les cailloux.

Tous les élèves devront tour à tour soupeser le sac à dos. L'exercice vise à leur faire prendre conscience du poids des insultes et de leurs effets néfastes sur une personne. Comment se sentiraient-ils s'ils devaient porter ce sac à longueur de journée, tous les jours? Que peuvent-ils faire pour l'alléger? Que peuvent-ils changer dans leur propre comportement?

### *Ballons (de baudruche)*

L'enseignant distribue des ballons de différentes couleurs à tous les élèves de la classe. Il demande à chaque élève d'en gonfler un, de bien le fermer par un nœud et d'y écrire délicatement dessus quelques messages positifs. Lorsque les ballons sont tous attachés à un très long ruban, l'enseignant les met dans un énorme sac en plastique transparent et demande aux élèves de le soulever pour apprécier le poids des messages positifs. L'enseignant peut ensuite suspendre les ballons dans la classe.



## 3<sup>e</sup> LEÇON – Classe de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année

### Médias et stéréotypes

#### Durée de la leçon : 1 heure

REMARQUE : Pour obtenir des informations générales au sujet du livre *My Princess Boy* [en anglais seulement], les enseignants peuvent consulter les sites suivants :

- [www.youtube.com/watch?v=MBBffc0Rtc8](http://www.youtube.com/watch?v=MBBffc0Rtc8)
- [www.youtube.com/watch?v=8DnbjtXDlv0&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=8DnbjtXDlv0&feature=related)

Ces informations s'adressent *exclusivement* aux enseignants; elles ne devraient pas être montrées aux élèves.

#### But

Réaliser que :

- l'évolution des façons de voir au fil des générations peut faire changer le système de valeurs d'une société;
- les façons d'être un garçon ou une fille sont multiples;
- parfois, les gens tirent certaines de leurs valeurs des médias ou des groupes qu'ils fréquentent et des alliances qu'ils nouent;
- l'appréciation et l'acceptation des différences et de l'unicité de chacun enrichissent la société.

**Vocabulaire :** médias, génération, stéréotypes, transgenre

#### Liens aux résultats d'apprentissage

##### Choix en matière d'apprentissage pour la vie : Stratégies d'apprentissage

V-6.3 Analysez les facteurs qui influent la prise de décisions; ex. : la famille, les pairs, les valeurs, les croyances culturelles, la qualité de l'information recueillie.

##### Choix en matière de relations humaines : Rôles et processus de groupe

R-6.8 Analysez l'influence des groupes, des cliques et des alliances sur eux-mêmes et sur autrui; ex. : à la maison, à l'école et dans la communauté.

**Matériel :** grande feuille de papier, marqueurs, livre *My Princess Boy*, de Cheryl Kilodavis

#### Plan de cours

##### Introduction

Il est important que les élèves comprennent à quel point les mentalités ont évolué au fil des générations. Une génération couvre une vingtaine d'années. Les générations précédentes avaient plus de mal à accepter l'individualité propre à chaque personne et les différences que présentent certaines personnes. L'esclavage, les guerres, la discrimination, la xénophobie, le racisme, le sexisme et l'homophobie sont autant de manifestations de rejet que nous nous efforçons aujourd'hui de faire disparaître.

- Par exemple, lorsque la télévision est devenue populaire il y a une soixantaine d'années (trois générations plus tôt). L'image était en noir et blanc, il n'y avait qu'une chaîne, pas de télécommande, ni d'ordinateur ni de câble.

- Il a fallu attendre les années 1960 pour que les enseignantes et d'autres professionnelles aient le droit de porter le pantalon au travail. Pareillement, lorsque les jeunes filles à la mode ont commencé à porter le jean dans les années 1960, beaucoup se sont fait traiter de lesbiennes parce qu'elles s'habillaient comme des garçons.
- Dans les années 1970, les enseignants pouvaient fumer à l'école. Aujourd'hui, les publicités de cigarettes sont interdites à la télévision. Il est interdit de fumer dans la plupart des lieux publics au Canada.

Suggestions :

- À l'aide d'un diagramme de Venn, comparez les changements de mentalités ou les différents stéréotypes d'une génération à l'autre.
- Montrez un film ou une publicité, ou lisez un livre d'une autre époque et comparez les façons de penser de jadis et d'aujourd'hui.

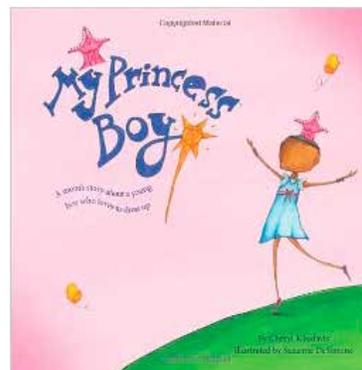
## Activité d'apprentissage

1. **Mise en contexte** : Animez une discussion en classe au sujet des représentations stéréotypées dans les médias. Il faut par ailleurs souligner le rôle que les médias peuvent avoir dans l'acceptation de l'individualité et la remise en question des stéréotypes. Il existe plus d'une façon d'exprimer le fait d'être une fille ou un garçon. Lisez le livre *My Princess Boy* (le garçon princesse), de Cheryl Kilodavis.

**Note pour l'enseignant** – Dans ce livre, l'auteure pose les questions suivantes : « Si vous rencontrez un garçon princesse, allez-vous vous moquer de lui? Allez-vous lui lancer des insultes? » Ces questions pourraient amener des élèves à dire que ces comportements déplacés sont normaux. L'enseignant doit se préparer à réagir si jamais des élèves font ce genre de commentaires négatifs.

2. **Discussion en classe** : L'enseignant peut choisir des questions dans la liste qui suit pour susciter un débat ou une réflexion.

- Dans ce livre, qui soutient le garçon qui est le héros de l'histoire?
- Que font toutes ces personnes pour le soutenir?
- Que pourriez-vous apprendre si ce garçon devenait votre ami?
- Pourquoi la mère est-elle blessée lorsque les gens se moquent de son fils?
- Quel soutien ce garçon recevrait-il dans notre école et dans notre classe?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'accepter les gens tels qu'ils sont?
- Au début de l'histoire, on peut lire : [Traduction] « La communauté doit accepter et soutenir ses enfants, peu importe qui ils sont et l'allure qu'ils se donnent. » Comment pouvons-nous nous protéger les uns les autres dans notre école?



### 3. Affiche

L'organisme PFLAG (Parents, familles et amis de personnes lesbiennes, gaies et transgenres) vous demande, à toi et à tes camarades de classe, de montrer l'exemple aux élèves de 1<sup>re</sup> année. Pour cela, PFLAG veut produire une nouvelle affiche pour lutter contre les propos injurieux et souhaite connaître votre avis sur le contenu, les concepts et les images qu'elle devrait contenir. Vous êtes invités à créer votre propre affiche pour aider l'organisme PFLAG dans sa réflexion. Votre tâche consiste à :

- concevoir une image;
- créer une formule ou un slogan accrocheur (par exemple, Libérons l'Alberta... de l'intimidation);
- ajouter une idée véhiculée par le slogan;

- décrire le public cible de l’affiche (les élèves de 1<sup>re</sup> année, les parents, les élèves du secondaire, l’ensemble de la communauté).
- Une fois les affiches terminées l’enseignant informe les élèves qu’avec leur permission, il les montrera aux autres enseignants et les affichera dans l’école.

## Récapitulation

Les élèves pourraient faire l’exercice en écrivant dans un journal ce qu’ils comptent faire à cet égard, en complétant les phrases qui suivent :

- Je voudrais...
- Je devrais...
- Je me demande si...
- Je vais...

## Activités complémentaires

1. Les élèves du 2<sup>e</sup> cycle du primaire peuvent montrer et commenter leurs affiches à une classe de 1<sup>re</sup> année.
2. Les élèves peuvent élaborer un code de conduite pour leur classe.
3. Questions anonymes : donnez à tous les élèves un papillon adhésif et demandez-leur d’écrire un commentaire ou de poser une question à laquelle ils cherchent une réponse.

## Documents audiovisuels supplémentaires réservés aux enseignants

- [www.oprah.com/oprahshow/Lisa-Ling-Talkwith-a-Transgendered-7-Year-Old-Girl-Video](http://www.oprah.com/oprahshow/Lisa-Ling-Talkwith-a-Transgendered-7-Year-Old-Girl-Video) (ou <http://tinyurl.com/bydwozq>) – Vidéoclip d’une minute portant sur une personne qui vit dans un corps de garçon mais qui, dans sa tête, se sent comme une fille [en anglais seulement].
- [www.oprah.com/oprahshow/Kelly-and-John-Halligan-Share-Their-Son-Ryans-Story-Video](http://www.oprah.com/oprahshow/Kelly-and-John-Halligan-Share-Their-Son-Ryans-Story-Video) (ou <http://tinyurl.com/aknvdaz>) – Vidéo de trois minutes [en anglais] portant sur Ryan, un élève de l’élémentaire victime d’intimidation. Alors qu’il était en 7<sup>e</sup> année, une cybermeurtre a été lancée selon laquelle Ryan était gai. Ryan voulait quitter l’école et être scolarisé à domicile; il s’est suicidé.
- [www.itgetsbetter.org](http://www.itgetsbetter.org) – Le site web It Gets Better (La situation s’améliore) présente des vidéos porteuses de messages d’espoir pour les jeunes allosexuels [en anglais seulement].



**Grille d'observation de l'enseignant**

**Nom de l'élève** \_\_\_\_\_ **Date** \_\_\_\_\_

**Tâche** \_\_\_\_\_

Critères	BRAVO!	Très bien	Bon départ	Pas encore	Commentaires de l'enseignant

**Grille d'observation de l'enseignant**

**Nom de l'élève** \_\_\_\_\_ **Date** \_\_\_\_\_

**Tâche** \_\_\_\_\_

Critères	BRAVO!	Très bien	Bon départ	Pas encore	Commentaires de l'enseignant

Modèles fournis par l'Alberta Assessment Consortium, [www.aac.ab.ca](http://www.aac.ab.ca)

**Grille d'évaluation de la capacité d'autoréflexion de l'élève (fréquence)**

Nom de l'élève \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Tâche \_\_\_\_\_

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Pas très souvent	Je le sais parce que ...

**Grille d'évaluation de la capacité d'autoréflexion de l'élève (fréquence)**

Nom de l'élève \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Tâche \_\_\_\_\_

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Pas très souvent	Je le sais parce que ...

Modèles fournis par l'Alberta Assessment Consortium, [www.aac.ab.ca](http://www.aac.ab.ca)

# Bibliographie

---

**BLEU** – Une bibliographie est un outil idéal pour amorcer des conversations dans un environnement sûr et protégé dans la classe. Celle qui suit présente des ouvrages choisis par des enseignants et regroupés en fonction de l'âge des élèves. Les enseignants du primaire y trouveront des pistes de réflexion qui les aideront à aborder les thèmes de l'orientation sexuelle et de la variance de genre en classe. On trouve également dans le volet **BLEU** des exemples de documents à intégrer aux leçons proposées dans le volet **VERT**. Enfin, cette bibliographie suggère des ressources pour les enseignants et des vidéos à regarder en classe, que les membres peuvent emprunter gratuitement à la bibliothèque de l'Alberta Teachers' Association (ATA).

## Ressources recommandées pour la trousse d'outils PRISME

### A. Livres pour enfants

#### Maternelle

- *Anna Day and the O-Ring*, d'Elaine Wickens. Evan vit avec Mama Dee, Mama Gee et leur chienne, Anna Day. Un jour, Evan et ses deux mamans essaient de monter la tente que le garçon a reçue pour son quatrième anniversaire, mais l'anneau qui tient les deux piquets de tente à la verticale est introuvable. Ils fouillent partout, jusqu'à ce que le garçon découvre que l'anneau était bien au chaud sous la chienne Anna Day.
- *Daddy, Papa, and Me*, de Lesléa Newman. Ce texte rythmé et illustré, à l'attrait universel, dépeint la journée d'un tout-petit avec ses deux pères et les liens d'amour qui unissent les parents de même sexe à leurs enfants.
- *Flying Free*, de Jennifer C. Gregg. Ce livre d'images s'adresse à tous les enfants. La narratrice, une fillette de cinq ans nommée Violet, capture une luciole pour s'en faire une veilleuse. Ses mamans se prêtent au jeu, mais la luciole

refuse de vivre dans un bocal. Après plusieurs vaines tentatives, la luciole prépare un plan d'évasion. Que lui arrivera-t-il?

#### 4 à 8 ans

- *10,000 Dresses*, de M. Ewert et R. Ray. Toutes les nuits, Bailey rêve de robes magiques tissées de cristaux, d'arcs-en-ciel et de fleurs. À son grand dam, quand Bailey est éveillé et qu'il veut raconter ses merveilleux rêves, personne ne l'écoute. C'est même le contraire. « Tu es un GARÇON!, ne cessent de lui répéter sa mère et son père. Les garçons ne s'intéressent pas aux robes. »
- *And Tango Makes Three*, de Justin Richardson et Peter Parnell. Le livre raconte l'histoire vécue de Roy et de Silo, deux manchots à jugulaire mâles du zoo de Central Park, à New York, qui ont formé un couple et à qui on a confié un œuf à couvrir.
- *Antonio's Card / La Tarjeta*, de Antonio Rigoberto Gonzalez. Antonio adore les mots parce qu'ils permettent d'exprimer des sentiments comme l'amour, la fierté ou la douleur. La fête des Mères approche et Antonio cherche les mots pour exprimer l'amour qu'il ressent pour sa mère et sa partenaire, Leslie.
- *Are You a Boy or a Girl?*, de Karleen Pendleton Jiménez. Les enfants passent énormément de temps à débattre des différences entre les garçons et les filles. Le livre s'immisce dans la discussion et propose un nouveau regard. L'histoire est celle d'une enfant qui découvre qui elle est et qui, soutenue par l'amour de sa mère, apprend à devenir à la fois forte et douce.
- *Asha's Mums*, de Rosamund Elwin et Michele Paulse. Lorsque l'enseignant d'Asha juge que le fait d'avoir deux mamans lesbiennes est un problème et qu'elles deviennent un objet de curiosité pour ses camarades de classe, Asha répond que sa situation n'a rien d'anormal. Elles sont sa famille.



- ***The Boy in a Dress***, de David Williams. Au début, Dennis constate que sa famille, ses amis et les gens de son village sont hostiles envers son désir de porter des robes mais, à la longue, ils finissent tous par grossir les rangs de ses admirateurs, qu'il se trouve sur le terrain de soccer ou à l'extérieur.
- ***Family Book***, de Todd Parr. Ce livre est un hommage à la variété des modèles familiaux.
- ***King and King***, de Linda de Haan et Stern Nijland. Il était une fois un prince en mal d'amour à qui sa mère avait ordonné de se marier avant la fin de l'été. S'ensuit une longue quête pour trouver le meilleur parti pour le prince. Il trouve enfin son âme sœur... qui s'appelle Lee.
- ***Molly's Family***, de Nancy Garden. Le vendredi, c'est la soirée portes ouvertes à l'école et Molly fait un dessin de sa famille pour décorer la classe. En le voyant, Tommy déclare que Molly n'a pas une vraie famille puisqu'elle a une maman et une Mama Lu. Que doit en penser Molly?
- ***Mom and Mum Are Getting Married!***, de Ken Setterington. Lorsque Rosie rentre à la maison après l'école et trouve sa mère qui danse seule dans le salon, elle sait que quelque chose de merveilleux se dessine. Peu après, l'une de ses deux mères lui annonce : « Ta mère et moi allons nous marier! » Rosie se met à attendre le grand jour avec impatience. À la fête, la famille, les amis et le plaisir sont au rendez-vous pour célébrer l'amour dans un monde en évolution.
- ***My Uncle's Wedding***, d'Eric Ross. Il reste tant à faire avant le jour du mariage d'oncle Mike et de Steve. On suit Andy dans cette joyeuse aventure dans laquelle il parle du mariage de son oncle, de ce qu'il ressent et de tous les préparatifs à faire en vue de la cérémonie.
- ***One Dad, Two Dads, Brown Dad, Blue Dads***, de J. Valentine. Au fil de ce livre au ton léger, deux enfants – le premier a des pères bleus et l'autre vit dans une famille plus traditionnelle – comparent leurs notes sur les parents différents. À la fin, les enfants réalisent que les pères bleus ne sont pas tellement différents des autres pères.
- ***People***, de P. Spier. Dans ce livre, il est question des différences qui font de nous des êtres spéciaux.
- ***The Popularity Papers: Research for the Social Improvement and General Betterment of Lydia Goldblatt and Julie Graham-Chang***, d'Amy Ignatow. Lydia Goldblatt et Julie Graham-Chang sont des « meilleures amies » qui partagent un but : décrypter le code de la popularité. Elles consignent leurs observations dans un carnet et mènent des expériences pour comprendre pourquoi certaines filles sont si populaires. Malheureusement, leurs tentatives pour devenir populaires n'aboutissent pas vraiment. Des personnages secondaires ponctuent merveilleusement le récit, surtout les deux pères embarrassants, mais ô combien! charmants de Julie, ainsi que la sœur gothico-punk de Lydia, une source intarissable de réparties décalées et de profonde sagesse adolescente.
- ***Princess Knight***, de Cornelia Funke. Le roi Wilfred enseigne l'art chevaleresque à sa fille et à ses trois fils. Persévérante, la princesse agile et rapide devient maîtresse dans l'art de la bataille. Pour son anniversaire, le roi annonce qu'un tournoi aura lieu pour lui trouver un mari. Offusquée, elle revêt une armure, se fait passer pour Sire Sans-Nom et l'emporte sur tous les autres concurrents. Elle révèle alors son identité et choisit son prix : l'indépendance.
- ***Priscilla and the Pink Planet***, de Nathaniel Hobbie. Priscilla vit sur une planète où tout est rose. « Rose, rose, rose! s'écrie-t-elle avec effroi. Rose à gauche, rose à droite! » Priscilla rêve de voir le monde dans d'autres couleurs et finit par enseigner à la reine suprême du Rose que la beauté véritable vient de la diversité.
- ***Ryan's Mom Is Tall***, de Heather Jopling. La maman de Ryan est grande, sa mamou est petite. L'une a les cheveux bouclés, l'autre les a lisses. Sa maman fait des mots croisés, sa mamou joue au hockey. Elles ont toutefois une chose en commun : leur amour inconditionnel pour Ryan. Ce livre canadien sensibilise et expose les jeunes enfants à la diversité possible des modèles familiaux.
- ***Skull of Truth***, de Bruce Coville. Dans cette histoire, le jeune Charlie Eggleston devient le détenteur d'un crâne qui l'oblige à toujours dire la vérité. La surprise du roman est personnifiée par l'oncle gai, un personnage secondaire qui sort du placard et qui oblige Charlie à

confronter ses propres émotions devant l'homosexualité de son oncle bien-aimé.

- ***Spacegirl Pukes***, de Katy Watson. Prise de nausées, l'intrépide fillette de l'espace est très chanceuse d'avoir deux mamans pour prendre soin d'elle.
- ***A Tale of Two Daddies***, de Vanita Oelschlager. Dans cette attachante histoire d'adoption au sein d'une famille gaie, une fillette répond aux questions d'un ami concernant l'expérience de vivre avec deux pères. Le garçon lui demande : « Lequel de tes pères te construirait une maison dans un arbre? Et lequel prend soin de toi quand tu t'écorches un genou? » Et la fillette de répondre : « Papa est celui qui construit des maisons dans les arbres. Papou est celui qui soigne mes écorchures. » À la question « Qui est ton papa quand tu es triste et que tu as besoin d'amour? », elle répond : « Les deux. Quelle question! »
- ***Tiger Flowers***, de Patricia Quinlan. Ce livre pose un regard sensible sur l'expérience d'un jeune garçon qui vient de perdre son oncle, mort du sida. Joel s'efforce d'expliquer pourquoi Michael n'est plus là à sa petite sœur de trois ans, Tara, et se souvient de tous les bons moments qu'il a vécus avec son oncle.

- ***Who's in a Family?***, de Robert Skutch. La famille est importante, mais qui en fait partie? Les gens qui vous aiment le plus! Ce livre portant sur l'égalité des chances parle avec ouverture et sans idées préconçues de ce que représente la famille. Les familles animales que les enfants adorent ont autant de place.

### 9 à 13 ans

- ***The Accidental Adventures of India McAllister***, de Charlotte Agell. Ce récit présenté sous la forme d'un journal illustré raconte tout ce qu'India McAllister aime : son chien, Tofu, son meilleur ami, Colby, et d'autres choses dont elle est moins certaine, comme l'amoureux de son père, par exemple.
- ***After Tupac and D Foster***, de Jacqueline Woodson. D Foster, un garçon de 11 ans, et ses deux amis se passionnent pour la musique de Tupac Shakur alors qu'ils sont confrontés à la discrimination dont fait l'objet le frère gai de l'un d'entre eux.
- ***Am I Blue? Coming Out from the Silence***, de Marion Dane Bauer. Ce livre est un recueil de brèves histoires originales portant sur des thèmes touchant les gais et les lesbiennes écrites par des auteurs pour enfants réputés.





- *Athletic Shorts*, de Chris Crutcher. Si le stéréotype du sportif idiot devait être brisé une fois pour toutes, il faudrait en féliciter Crutcher. Voici six nouvelles dans lesquelles lui et ses protagonistes-athlètes se mesurent à des questions fondamentales comme le racisme, l'homophobie, le sexisme et les tentatives d'un adolescent pour être compris de ses parents.
- *If the World Were a Village: A Book About the World's People*, de David J Smith. Peut-on s'imaginer le monde comme un village de 100 habitants? À quoi ressemblerait-il? Dans ce monde-village, 22 personnes parlent un dialecte chinois, 20 gagnent à peine 1 \$ par jour, 32 sont de confession chrétienne, 17 sont analphabètes, 39 ont moins de 19 ans et 11 sont homosexuelles.
- *No Castles Here*, de A. C. E. Bauer. Un livre de contes de fées, dans lequel la participation à une chorale scolaire et un grand frère gai donnent à Augie, 11 ans, la confiance voulue pour devenir activiste.
- *So Hard to Say*, de A. Sanchez. Xio, 13 ans, d'origine latino-américaine, est un véritable moulin à paroles « chocoolique ». Elle n'a d'yeux que pour Frederick, le blond aux yeux d'acier, mystérieux transfuge d'une école du Wisconsin. Au début, le nouvel élève discret, incertain dans sa nouvelle école intermédiaire du sud de la Californie et en questionnement

quant à son orientation sexuelle, ne sait pas trop comment réagir devant les avances de Xio.

- *Totally Joe*, de James Howe. Dans l'alphabiographie – l'histoire de sa vie de A à Z – qu'il doit faire pour un devoir, Joe, 13 ans, dévoile son âme et dit ce qu'il pense de ses parents, de ses enseignants, de ses amis et de ses ennemis, et il fait sa sortie du placard.

## B. Ressources documentaires

Toutes les ressources documentaires listées ci-dessous sont disponibles à la bibliothèque de l'ATA. Pour réserver un titre, allez sur le site de l'ATA : [www.teachers.ab.ca](http://www.teachers.ab.ca) > Publications and ATA Library.

*Acting Out: Combating Homophobia Through Teacher Activism*, 2010, Blackburn, Mollie V., New York (NY), Teachers College Press.

*Apercevoir l'arc-en-ciel : Les enseignantes et enseignants réfléchissent sur les questions relatives à la bisexualité, à la bispiritualité, à l'homosexualité et au transgénérisme*, 2002, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa (ON), Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

*Beyond Progress and Marginalization: LGBTQ Youth in Educational Contexts*, 2010, Bertram, Corrine C., New York (NY), Peter Lang.

- Breaking the Silence: Gay and Lesbian Issues in Education*, 2001, Saskatoon (SK), Gay & Lesbian Health Services.
- Building Safe and Caring Classrooms, Schools, and Communities for Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgendered Students: Professional Development Workshops for Alberta Teachers*, 2002, Wells, Kris, Edmonton (AB), ATA Educational Trust Project.
- Challenging Homophobia: Teaching About Sexual Diversity*, 2007, van Dijk, Lutz, et Barry van Driel, Oakville (VA), Trentham.
- Coming Out, Coming Home: Helping Families Adjust to a Gay or Lesbian Child*, 2010, LaSala, Michael C., New York (NY), Columbia University Press.
- Contester le silence, contester la censure : Ressources, stratégies et directives d'orientation intégratrices pour aborder les réalités bisexuelles, bispirituelles, gaies, lesbiennes et transidentifiées dans les bibliothèques scolaires et publiques*, 2007, Schrader, Alvin M., Ottawa (ON), Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.
- Creating and Supporting a Gay/Straight Alliance*, 2004, Gay and Lesbian Educators of BC, Vancouver (BC), Gay and Lesbian Educators of BC.
- Fit to Teach: Same-Sex Desire, Gender, and School Work in the Twentieth Century*, 2005, Blount, Jackie M., Albany (NY), New York Press.
- From Teasing to Torment: School Climate In America: A Survey of Students and Teachers*, 2005, Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN), New York (NY), GLSEN.
- The Gay, Lesbian and Bisexual Factor in the Youth Suicide Problem*, 1994, Tremblay, Pierre J., Calgary (AB), Pierre Tremblay.
- Gay, Lesbian and Transgender Issues in Education Programs, Policies, and Practices*, Sears, James T., 2005, New York (NY), Harrington Park Press.
- Gay–Straight Alliance: A Handbook for Students, Educators, and Parents*, 2007, MacGillivray, Ian K., New York (NY), Routledge.
- Gay–Straight Student Alliance Handbook: A Comprehensive Resource for Canadian K–12 Teachers, Administrators and School Counsellors*, 2006, Ottawa (ON), Canadian Teachers' Federation.
- Gay–Straight Student Alliances in Alberta Schools: A Guide for Teachers*, 2005, Wells, Kris, Edmonton (AB), the Alberta Teachers' Association.
- Gender and Sexual Diversity in Schools*, 2010, Meyer, Elizabeth, New York (NY), Springer.
- Get That Freak: Homophobia and Transphobia in High Schools*, 2010, Haskell, Rebecca, Blackpoint (NS), Fernwood.
- Guide des alliances d'élèves gais et hétérosexuels : Une ressource exhaustive pour le personnel enseignant, les gestionnaires et les conseillers et conseillères scolaires du Canada, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année*, 2006, Wells, Kristopher, Ottawa (ON), Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.
- Hatred in the Hallways: Violence and Discrimination Against Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Students in U.S. Schools*, 2001, Bochenek, Michael, New York (NY), Human Rights Watch.
- Homophobic Bullying: Research and Theoretical Perspectives*, 2011, Rivers, Ian, New York (NY), Oxford University Press.
- I Could Not Speak My Heart: Education and Social Justice for Gay and Lesbian Youth*, 2004, McNinch, James, et Mary Cronin, Regina (SK), University of Regina Press.
- Interrogating Heteronormativity in Primary Schools: The Work of the No Outsiders Project*, 2009, DePalma, Renée et Elizabeth Atkinson, Trent (UK), Trentham.
- Interrupting Heteronormativity: Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Pedagogy and Responsible Teaching at Syracuse University*, 2005, sous la direction de Farrell, Kathleen, Nisha Gupta et Mary Queen, Syracuse (NY), Syracuse University Press.
- Leçons apprises : Un recueil d'histoires et d'articles sur des questions bisexuelles, gaies, lesbiennes et transgénéristes*, 2005, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa (ON), Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

- Lessons Learned: A Collection of Stories and Articles About Bisexual, Gay, Lesbian and Transgender Issues*, 2005, Canadian Teachers' Federation (CTF), Ottawa (ON), CTF.
- Moving Beyond Silence: Addressing Homophobia in Elementary Schools*, 2000, Surrey Teachers' Association, Surrey (BC), Surrey Teachers' Association.
- Not Yet Equal: The Health of Lesbian, Gay and Bisexual Youth in B.C.*, 2007, McCreary Centre Society, Vancouver (BC), McCreary Centre Society, [www.mcs.bc.ca/pdf/not\\_yet\\_equal\\_web.pdf](http://www.mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf).
- One Teacher in 10: LGBT Educators Share Their Stories*, 2005, Jennings, Kevin, Los Angeles (CA), Alyson Books.
- Our Worlds in Our Words: Exploring Race, Class, Gender, and Sexual Orientation in Multicultural Classrooms*, 2010, Dilg, Mary, New York (NY), Teachers College Press.
- Prejudice, Acceptance, Triumph: The Experiences of Gay and Lesbian Teachers in Secondary Education*, 2009, Wardle, Michael, London (UK), Athena.
- Queer Kids: The Challenges and Promise for Lesbian, Gay, and Bisexual Youth*, 1998, Owens, Robert E., New York (NY), Harrington Park.
- Queer Youth in the Province of the "Severely Normal."*, 2006, Filax, Gloria, Vancouver (BC), UBC Press.
- Safe Schools: Breaking the Silence on Sexual Difference*, 2001, Erlandson, Cheryl, Saskatoon (SK), Saskatchewan Teachers' Federation.
- Safely Out: Activities to Challenge Homophobia in Schools*, 1997, Toronto (ON), Equity Studies Centre.
- Seeing the Rainbow: Teachers Talk About Bisexual, Gay, Lesbian, Transgender and Two-Spirited Realities*, Canadian Teachers' Federation (CTF), Ottawa (ON), CTF.
- Sexual Orientation and School Policy: A Practical Guide for Teachers, Administrators and Community Activists*, 2004, MacGillivray, Ian K., Lanham (MD), Rowman & Littlefield.
- Transgender Child*, 2008, Brill, Stephanie A., San Francisco (CA), Cleis Press.
- Transgender Explained for Those Who Are Not*, 2009, Herman, Joan, Bloomington (IN), AuthorHouse.
- Understanding Gay and Lesbian Youth: Lessons for Straight School Teachers, Counselors, and Administrators*, 2005, Campos, David, Lanham (MD), Rowman & Littlefield.
- Undoing Homophobia in Primary Schools*, 2010, Sterling (VA), Trentham.
- Unfolding Lives: Youth, Gender and Change*, 2009, Thomson, Rachel, Bristol (UK), The Policy Press.
- Unmasking Identities: An Exploration of the Lives of Gay and Lesbian Teachers*, 2007, Jackson, Janna M., Toronto (ON), Lexington Books.
- We're All Born "In" = Tous les enfants naissent "inclus": Perspectives on Inclusive Education = l'intégration scolaire en perspective*, 2004, Froese-Germain, Bernie, Ottawa (ON), Canadian Teachers' Federation.
- Youth, Education, and Sexualities: An International Encyclopedia*, 2005, Westport (CT), Greenwood Press.
- Youth Speak Up About Homophobia and Transphobia: The First National Climate Survey on Homophobia in Canadian Schools: Phase One Report—March 2009*, 2009, Taylor, Catherine, Winnipeg (MB), Egale Canada Human Rights Trust, [www.egale.ca/index.asp?lang=E&menu=3&item=1401](http://www.egale.ca/index.asp?lang=E&menu=3&item=1401).
- Survey on Homophobia in Canadian Schools: Phase One Report—March 2009*. 2009. Taylor, Catherine. Winnipeg, Man: Egale Canada Human Rights Trust. Also available at [www.egale.ca/index.asp?lang=E&menu=3&item=1401](http://www.egale.ca/index.asp?lang=E&menu=3&item=1401).



## C. Films

\* Les titres suivis d'un astérisque (\*) sont disponibles à la bibliothèque de l'ATA.

- ***Apples and Oranges***. 2003. 17 minutes. Film de l'Office national du film du Canada pour les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année qui traite de la violence verbale, de l'homophobie et des stéréotypes. *Apples and Oranges* offre une excellente base pour amorcer la discussion et enseigner aux enfants comment certains mots et comportements d'intimidation peuvent nuire à autrui.
- **\**Becoming Me: The Gender Within***. 2009. 40 minutes. Pour les élèves de la 9<sup>e</sup> année. Gagnant d'un Prix Telly, ce programme met en vedette cinq personnes transgenres qui ont entre 20 et 50 ans et qui parlent de leur expérience. Elles racontent leurs premiers questionnements liés à leur sexe, leur vie après la sortie du placard, la réaction des proches, et beaucoup plus.
- ***Being Gay: Coming Out in the 21<sup>st</sup> Century***. 2003. 25 minutes. Non classé. Même si les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres ne sont plus obligées de cacher leur orientation sexuelle, des préjugés et de la discrimination perdurent et expliquent pourquoi la décision de sortir du placard reste difficile à prendre. Cette émission présente les témoignages et les récits de personnes qui ont récemment fait le pas.
- **\**But Words Do Hurt: Stories from GLBTT Youth***. 2005. 30 minutes. Non classé. Alberta Civil Liberties Research Centre. Des jeunes racontent leur itinéraire personnel dans l'espoir de mieux faire comprendre les problèmes vécus par les jeunes GLBTT. Également, des professionnels appelés à travailler avec de jeunes GLBTT, dont un psychologue, un avocat spécialiste des droits de la personne, un enseignant et un policier spécialisé dans les crimes haineux, décrivent les difficultés auxquelles se heurtent ces jeunes.
- **\**It's Elementary: Talking About Gay Issues in Schools***. 1996. 78 minutes. Non classé. *It's Elementary* promène ses caméras dans des écoles américaines pour faire le portrait de la situation autour d'une question éminemment controversée : faut-il parler d'homosexualité en classe et, le cas échéant, comment faut-il aborder ce thème? On y voit des enseignants (pour la plupart hétérosexuels) des niveaux primaires et secondaires qui dénoncent le climat politique qui encourage la censure de tout ce qui touche les personnes homosexuelles dans les écoles.
- ***No Dumb Questions***. 2001. 24 minutes. Non classé. Un documentaire poignant sur l'histoire de trois sœurs âgées respectivement de 6, 9 et 11 ans qui tentent de comprendre, non sans difficultés, la transformation en femme de leur oncle Bill.
- ***Southern Comfort***. 2001. 90 minutes. Non classé. *Southern Comfort*, un documentaire tourné en 2001, raconte la dernière année de vie de Robert Eads, un transsexuel féminin. Eads, après avoir reçu un diagnostic de cancer des ovaires, n'a trouvé aucun médecin pour le soigner parce que tous avaient peur que leur réputation soit atteinte s'ils s'occupaient de son cas. Quand enfin il a pu se faire traiter, le cancer était trop avancé pour qu'on puisse lui sauver la vie.
- ***That's a Family!*** 2000. 35 minutes. Maternelle à 8<sup>e</sup> année. Ce film présente aux enfants un large éventail de modèles familiaux. Les enfants interrogés, qui jouent également un rôle de narrateurs, viennent de foyers monoparentaux, homoparentaux, multiraciaux, adoptifs et d'autres types de familles. Le film, qui offre une introduction excellente et essentielle à la diversité de la cellule familiale, constitue une amorce idéale à une discussion générale sur les questions comme la race, l'orientation sexuelle et l'identité.
- ***Toilet Training***. 2003. 30 minutes. Premier et deuxième cycles. Ce documentaire parle de la discrimination, du harcèlement et de la violence que doivent subir au quotidien les personnes qui passent outre aux conventions associées aux salles de bains réservées à un genre en particulier. Sur la foi de témoignages venant de personnes qui ont été harcelées, arrêtées ou battues alors qu'elles voulaient aller aux toilettes, *Toilet Training* traite de l'accès aux salles de bains dans les lieux publics, les écoles et les milieux de travail.
- ***Transamerica***. 2005. 103 minutes. Classé R (accès limité). Le film raconte l'histoire de Bree, une femme transsexuelle (jouée par Felicity Huffman) qui part sur les routes avec son fils Toby (joué par Kevin Zegers), qu'elle avait perdu de vue.
- ***TransGeneration***. 2005. 272 minutes. Non classé. Documentaire en huit épisodes tourné aux États-Unis, qui dépeint la vie de quatre universitaires transgenres pendant une année scolaire, leurs combats pour concilier études, vie sociale et tout ce qui entoure leur démarche pour changer de sexe.

# Ressources de soutien

---

**VIOLET** – Le volet **VIOLET** présente certaines des ressources de soutien auxquelles les enseignants ont accès, y compris des affiches, des manuels et des fiches de conseils. Le matériel proposé peut être commandé ou téléchargé à faible coût ou gratuitement auprès du distributeur. L'ATA offre du soutien et des ressources complémentaires en ligne, en anglais seulement, sur son site. Pour y accéder : [www.teachers.ab.ca](http://www.teachers.ab.ca) > Teaching in Alberta > Diversity, Equity & Human Rights.

## Liste de personnalités gaies, lesbiennes ou bisexuelles célèbres

Voici une liste de personnes qui ont dévoilé publiquement leur orientation homosexuelle ou bisexuelle, ou dont l'orientation ne fait aucun doute.

### A

Edward Albee, dramaturge américain  
 Alexandre le Grand, roi de la Macédoine et conquérant d'Eurasie  
 Chad Allen, acteur américain  
 Marc Almond, chanteur britannique  
 Joan Armatrading, auteure-compositrice-interprète originaire de l'île Saint Kitts  
 Alexis Arquette, actrice américaine  
 W. H. Auden, poète britannique

### B

Francis Bacon, peintre britannique  
 Francis Bacon, philosophe et scientifique britannique  
 Joan Baez, chanteuse américaine  
 Josephine Baker, chanteuse, et actrice d'origine américaine, membre de la Résistance française durant la Seconde Guerre mondiale  
 James Baldwin, écrivain américain  
 Tallulah Bankhead, actrice américaine  
 Clive Barker, auteur, réalisateur  
 Drew Barrymore, actrice américaine  
 Amanda Bearse, actrice et réalisatrice américaine  
 Andy Bell, chanteur britannique  
 Chester Bennington, auteur-compositeur-interprète américain  
 Sandra Bernhard, comédienne, chanteuse, auteure et actrice américaine  
 Sarah Bettens, d'origine belge, chanteuse principale du groupe K's Choice  
 Marie-Claire Blais, romancière québécoise  
 Ross Bleckner, artiste peintre américain  
 Chaz Bono, activiste américain  
 Sandro Botticelli, peintre italien  
 David Bowie, musicien et comédien de théâtre et de cinéma anglais  
 Scott Brison, député canadien  
 Nicole Brossard, poète et romancière québécoise  
 Glenn Burke, joueur de baseball américain  
 William S. Burroughs, auteur américain Beat

### C

Caligula, empereur romain  
 Truman Capote, auteur américain  
 Michelangelo Merisi, dit il Caravaggio, artiste italien de la Renaissance  
 Maggie Cassella, comédienne canadienne  
 Tracy Chapman, auteure-compositrice-interprète  
 Richard Chamberlain, acteur américain  
 Mary Cheney, fille d'un ancien vice-président des É.-U.  
 Margaret Cho, comédienne américaine  
 Wayson Choy, romancier canadien  
 Montgomery Clift, acteur américain  
 Kate Clinton, comédienne américaine  
 James Coco, acteur américain  
 Noel Coward, écrivain britannique  
 Darby Crash, d'origine américaine, chanteur principal du groupe punk The Germs  
 Gavin Crawford, humoriste à la télévision canadienne  
 Wilson Cruz, acteur et activiste américain

### D

Léonard de Vinci, architecte italien, musicien, inventeur, ingénieur, sculpteur et peintre de la Renaissance  
 Libby Davies, députée canadienne  
 Ellen DeGeneres, écrivaine, comédienne et actrice américaine  
 Portia de Rossi, actrice australienne  
 Marlene Dietrich, actrice allemande  
 Ani DiFranco, chanteuse folk américaine  
 Candace Jane Dorsey, auteure de science-fiction canadienne  
 Marcel Duchamp, artiste français, créateur de l'Objet trouvé

### E

Brian Epstein, Britannique, agent des Beatles  
 Melissa Etheridge, auteure-compositrice-interprète et musicienne américaine  
 Rupert Everett, acteur britannique

**F**

Richard Fairbrass, chanteur britannique dans le groupe Right Said Fred  
 Ferdinand I de Bulgarie, ancien tsar bulgare  
 Harvey Fierstein, acteur et dramaturge américain  
 Timothy Findley, romancier et dramaturge canadien  
 Tom Ford, créateur de mode américain  
 E. M. Forster, auteur britannique  
 Jen Foster, auteure-compositrice-interprète américaine  
 Jodie Foster, actrice et réalisatrice américaine  
 Jorja Fox, actrice (*CSI*)  
 Samantha Fox, mannequin et chanteuse populaire britannique  
 Simon Fowler, chanteur du groupe rock britannique Ocean Colour Scene

**G**

Greta Garbo, actrice suédoise  
 David Geffen, producteur de musique et de disques américain  
 Boy George, musicien britannique  
 Sir John Gielgud, acteur de théâtre et de cinéma britannique  
 Allen Ginsberg, poète américain associé à la Beat Generation  
 Sir Alec Guinness, acteur britannique

**H**

Hadrian, commandant de l'armée et empereur romain  
 Leisha Hailey, musicienne et actrice américaine  
 Rob Halford, chanteur britannique du groupe Judas Priest  
 Radclyffe Hall, auteur britannique  
 George Frideric Handel, compositeur germano-britannique  
 Deborah Harry, chanteuse américaine  
 Sophie B Hawkins, musicienne américaine  
 Nigel Hawthorne, acteur britannique  
 Anne Heche, actrice américaine  
 Rock Hudson, acteur américain  
 Tanya Huff, auteure canadienne

**I**

Janis Ian, auteure-compositrice-interprète américaine

**J**

Joan Jett, musicienne américaine  
 Sir Elton John, auteur-compositeur-interprète et musicien britannique  
 Jasper Johns, artiste américain  
 Angelina Jolie, actrice américaine  
 Janis Joplin, chanteuse américaine

**K**

John Maynard Keynes, économiste britannique  
 Billie Jean King, joueuse de tennis américaine  
 Andrew Kinloch, chanteur britannique, membre du groupe de musique Phixx  
 Elvira Kurt, comédienne canadienne

**L**

Nathan Lane, acteur et chanteur américain  
 k. d. lang, chanteuse de country et de blues, et musicienne canadienne  
 Laurier LaPierre, diffuseur et sénateur canadien  
 Chris Lea, ancien chef du Parti vert du Canada, premier chef de parti ouvertement gai du Canada  
 Mark Leduc, médaillé olympique canadien en boxe, 1992  
 Sook-Yin Lee, présentatrice radio canadienne, ancienne VJ à MuchMusic  
 Annie Leibowitz, photographe américaine  
 Liberace, musicien américain  
 Brian Linehan, vedette de la télévision canadienne  
 Lindsay Lohan, actrice américaine  
 Greg Louganis, plongeur américain, athlète olympique

**M**

Ann-Marie MacDonald, auteure et dramaturge canadienne  
 Ashley MacIsaac, « violoneux » canadien  
 Irshad Manji, journaliste et auteur canadien, «refuznik musulman »  
 Robert Mapplethorpe, artiste et photographe américain  
 Christopher Marlowe, dramaturge britannique de l'ère élisabéthaine  
 Heather Matarazzo, actrice américaine  
 Johnny Mathis, chanteur  
 Somerset Maugham, écrivain et dramaturge britannique  
 Amélie Mauresmo, joueuse de tennis française



Roddy McDowall, acteur et photographe américain  
 Sir Ian McKellen, acteur britannique  
 Margaret Mead, anthropologue américaine  
 Réal Ménard, ancien député québécois  
 Rick Mercer, comédien à la télévision canadienne  
 Freddie Mercury, musicien britannique (Queen)  
 Michelangelo, peintre et sculpteur italien de la Renaissance  
 George Michael, chanteur britannique du groupe Wham  
 Harvey Milk, politicien américain  
 Sal Mineo, acteur américain  
 Jon Moss, musicien britannique associé au groupe Culture Club  
 Megan Mullally, actrice américaine

## N

Kathy Najimy, actrice américaine  
 Martina Navratilova, championne de tennis d'origine tchèque  
 Émile Nelligan, poète canadien

## O

Sinéad O'Connor, chanteuse irlandaise  
 Rosie O'Donnell, comédienne américaine  
 Brian Orser, patineur artistique canadien

## P

Camille Paglia, auteure et critique sociale américaine  
 David Paisley, acteur britannique  
 Anna Paquin, actrice canadienne  
 Queen Pen, chanteuse rap américaine  
 Anthony Perkins, acteur américain  
 Linda Perry, chanteuse américaine  
 Philippe II de France, ancien roi de France  
 David Hyde Pierce, acteur américain  
 Pink, chanteuse populaire américaine  
 Danny Pintauro, acteur américain  
 Plato, philosophe grec  
 Carole Pope, chanteuse rock canadienne  
 Cole Porter, compositeur et parolier américain

## R

Robert Reed, acteur américain  
 Richard I (Richard Cœur de Lion), ancien roi d'Angleterre  
 Adrienne Rich, poète et critique américaine  
 Svend Robinson, ancien député canadien  
 Cesar Romero, acteur américain  
 Jane Rule, écrivaine canadienne  
 RuPaul, personnalité américaine



## S

Emanuel Sandhu, patineur artistique canadien  
 Dick Sargent, acteur américain  
 Shyam Selvadurai, romancier canadien d'origine sri-lankaise  
 Fred Schneider, d'origine américaine, chanteur principal des B-52's  
 Bill Siksay, ancien député canadien  
 Mario Silva, ancien député canadien  
 Bryan Singer, réalisateur de cinéma  
 Bessie Smith, chanteuse de blues américaine  
 George Smitherman, politicien canadien  
 Socrate, philosophe grec  
 Solon, homme d'État grec  
 Susan Sontag, essayiste et romancière américaine  
 Gertrude Stein, auteure américaine expatriée  
 Michael Stipe, chanteur du R.E.M. et producteur de cinéma américain

## T

Pyotr Ilyich Tchaikovsky, compositeur russe  
 Neil Tennant, musicien britannique dans le groupe Pet Shop Boys  
 Mark Tewksbury, médaillé d'or en natation canadien, Jeux olympiques d'été 1992  
 Scott Thompson, comédien et acteur canadien  
 Lily Tomlin, comédienne et actrice américaine  
 Pete Townshend, guitariste du groupe The Who  
 Michel Tremblay, écrivain canadien

## V

Jim Verraros, chanteur et acteur américain, candidat au concours *American Idol*  
 Gianni Versace, créateur de mode italien  
 Gore Vidal, écrivain américain

## W

Rufus Wainwright, chanteur canado-américain  
 Andy Warhol, artiste américain, icône pop art  
 Sarah Waters, auteure britannique  
 Jane Weidlin, guitariste américaine et chanteuse des Go-Go's  
 Mae West, actrice américaine  
 Walt Whitman, poète américain  
 Oscar Wilde, dramaturge irlandais  
 Thornton Wilder, dramaturge américain  
 Tennessee Williams, dramaturge américain  
 Paul Winfield, acteur américain  
 Virginia Woolf, auteure britannique

## Y

Will Young, chanteur populaire britannique

## Remarque

<sup>1</sup> Cette liste est adaptée d'une liste de personnalités LGBT figurant au site [www.wordiq.com/definition/List\\_of\\_famous\\_gay,\\_lesbian\\_or\\_bisexual\\_people](http://www.wordiq.com/definition/List_of_famous_gay,_lesbian_or_bisexual_people).

## Programmes et organisations

- Alberta Children and Youth Services—Family Violence Prevention, Bullying and Youth Strategies  
[www.b-free.ca](http://www.b-free.ca)  
[www.bullyfreealberta.ca](http://www.bullyfreealberta.ca)
- Alberta Teachers' Association Sexual Orientation and Gender Identity Subcommittee  
[www.teachers.ab.ca/For Members/Professional Development/Diversity and Human Rights/ Sexual Orientation](http://www.teachers.ab.ca/For_Members/Professional_Development/Diversity_and_Human_Rights/Sexual_Orientation)
- AlbertaTrans  
[www.albertatrans.org](http://www.albertatrans.org)
- American Library Association: Rainbow Books  
[www.ala.org/ata/mgrps/rts/glbtrt/rainbow/ index.cfm](http://www.ala.org/ata/mgrps/rts/glbtrt/rainbow/index.cfm)
- British Columbia Teachers' Federation Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender and Questioning (LGBTQ) Issues in Schools  
[www.bctf.ca/SocialJustice.aspx](http://www.bctf.ca/SocialJustice.aspx)
- Calgary Health Region (Alberta Health Services)  
[www.teachingsexualhealth.ca](http://www.teachingsexualhealth.ca)
- Camp fyrefly  
[www.fyrefly.ualberta.ca](http://www.fyrefly.ualberta.ca)
- Canadian Federation for Sexual Health  
[www.cfsh.ca](http://www.cfsh.ca)
- Canadian Rainbow Health Coalition  
[www.rainbowhealth.ca](http://www.rainbowhealth.ca)
- Centre for Suicide Prevention  
[www.suicideinfo.ca](http://www.suicideinfo.ca)
- Colage: People with a Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender or Queer Parent  
<http://www.colage.org>
- EGALE Canada  
[www.egale.ca](http://www.egale.ca)
- Elementary Teachers' Federation of Ontario Challenging Homophobia and Heterosexism  
[www.etfo.ca/AdvocacyandAction](http://www.etfo.ca/AdvocacyandAction)
- Gender Identity Research and Education Society  
[www.gires.org.uk](http://www.gires.org.uk)
- It Gets Better Project  
[http://www.youtube.com/user/ itgetsbetterproject](http://www.youtube.com/user/itgetsbetterproject)
- President Obama [http://www.youtube.com/ watch?v=geyAFbSDPVk](http://www.youtube.com/watch?v=geyAFbSDPVk)
- Canada [http://www.youtube.com/ watch?v=5p-AT18d9IU](http://www.youtube.com/watch?v=5p-AT18d9IU)
- Rick Mercer [http://www.youtube.com/ watch?v=t1Y7qpiu2RQ](http://www.youtube.com/watch?v=t1Y7qpiu2RQ)
- Pixar [http://www.youtube.com/ watch?v=4a4MR8oI\\_B8](http://www.youtube.com/watch?v=4a4MR8oI_B8)
- Bishop Gene Robinson (Episcopal Church) [http://www.youtube.com/watch?v=mPZ5e UrNF24&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=mPZ5eUrNF24&feature=related)
- Institute for Sexual Minority Studies and Services  
[www.ismss.ualberta.ca](http://www.ismss.ualberta.ca)
- Mental Health America What Does Gay Mean? How to Talk with Kids About Sexual Orientation and Prejudice.  
[www.mentalhealthamerica.net/go/ what-does-gay-mean](http://www.mentalhealthamerica.net/go/what-does-gay-mean)
- PFLAG Canada  
<http://www.pflagcanada.ca>
- Pride Calgary  
<http://www.pridecalgary.ca>
- Pride Centre of Edmonton  
<http://pridecentreofedmonton.org>
- Public Health Agency of Canada  
[www.publichealth.gc.ca/sti](http://www.publichealth.gc.ca/sti)
- Rainbow Health Ontario  
[www.rainbowhealthontario.ca](http://www.rainbowhealthontario.ca)
- Rainbow Resource Centre  
[www.rainbowresourcecentre.org](http://www.rainbowresourcecentre.org)
- Safe Schools Manitoba  
[www.safeschoolsmanitoba.ca](http://www.safeschoolsmanitoba.ca)
- Sexuality and U  
[www.sexualityandu.ca](http://www.sexualityandu.ca)
- Sherbourne Health Centre  
[www.sherbourne.on.ca](http://www.sherbourne.on.ca)
- Supporting Our Youth  
[www.soytoronto.org](http://www.soytoronto.org)
- Vancouver Coastal Health Authority  
<http://transhealth.vch.ca>
- World Professional Association for Transgender Health  
[www.wpath.org](http://www.wpath.org)

Afin de respecter le bon usage et d'éviter toute caractérisation sexuelle, le traducteur a employé le neutre, comme il convient en français, pour désigner fonctions et collectivités.



# PRISME

Trousse d'outils pour créer  
un espace protégé propice  
aux discussions sur les  
minorités sexuelles

**ÉCOLE PRIMAIRE**

*Autorisé par Alberta Education pour*

- *les classes de 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> année – Santé et préparation pour la vie, et*
- *les classes de 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> année – Écoles bienveillantes et sécuritaires.*

---

*La trousse d'outils PRISME a été créée grâce au  
soutien financier de l'ATA Educational Trust.*

 ATA EDUCATIONAL TRUST